

INJEP NOTES & RAPPORTS

RAPPORT D'ÉTUDE

■ Septembre 2023
■ INJEPR-2023/09

Moral, état d'esprit et engagement des jeunes en 2023

Résultats du baromètre DJEPVA
sur la jeunesse

AUTRICES ET AUTEURS

- Sandra HOIBIAN, Charlotte MILLOT, Jörg MÜLLER (CREDOC)
- Avec la collaboration d'Amélie CHARRUAULT (INJEP)

Moral, état d'esprit et engagement des jeunes en 2023

Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse

*Sandra Hoibian, Charlotte Millot, Jörg Müller (CREDOC)
avec la collaboration d'Amélie Charruault (INJEP)*

[Pour citer ce document](#)

Hoibian S., Millot C., Müller J. (CREDOC), 2023, *Moral, état d'esprit, engagement des jeunes en 2023. Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse*, INJEP, Notes & rapports/rapport d'étude.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE	5
AVANT-PROPOS	11
DÉBUT 2023 : LES STIGMATES DU COVID COMMENCENT À S'ESTOMPER	13
64 % des jeunes considèrent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes	14
Une satisfaction dans la moyenne des huit dernières années	14
Un constat partagé entre jeunes hommes et jeunes femmes, plus différencié après 30 ans	19
L'état d'esprit des jeunes s'achemine vers un retour à la situation pré-Covid	20
Une plus grande sérénité que pendant la pandémie	20
En 2023, le moral des jeunes femmes repart à la hausse	22
Légère progression de la confiance par rapport à l'avenir	24
Deux tiers des jeunes se montrent confiants dans l'avenir	24
Les jeunes davantage confiants dans l'avenir que les plus âgés	25
Les jeunes hommes sont davantage confiants dans l'avenir que les jeunes femmes.....	25
UN NIVEAU D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE ÉLEVÉ CHEZ LES JEUNES, NOTAMMENT LES 18-24 ANS	29
La délicate mesure de l'engagement bénévole	29
Un quart des jeunes déclarent donner de leur temps bénévolement au moins une fois par mois	31
Le don de temps décroît avec l'âge	33
Une multitude de domaines d'engagement	33
Près de la moitié des jeunes bénévoles sont engagés dans plusieurs domaines	34
Le sport toujours en tête des domaines d'engagement des jeunes	35
Une plus grande diversité des domaines d'engagement chez les jeunes	40
La culture et les loisirs, l'environnement et l'action humanitaire, les domaines qui attirent le plus les non-bénévoles	42
L'engagement politique et citoyen s'intensifie	45
La proportion de jeunes ayant le sentiment d'être entendus reste stable	49

SYNTHÈSE

Quel est l'état d'esprit des jeunes en 2023 ? Sont-ils satisfaits de leur vie et confiants dans l'avenir, et comment s'engagent-ils en tant que citoyens, notamment dans les associations ?

C'est pour répondre à ces questions que la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA) et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) ont mis en place, depuis 2016, le baromètre DJEPVA sur la jeunesse.

Réalisés par le CREDOC, les baromètres sur la jeunesse interrogent, chaque année, environ 4 000 jeunes âgés de 18 à 30 ans. La taille relativement importante de l'échantillon permet d'approfondir les connaissances sur la jeunesse contemporaine, peu étudiée dans les enquêtes statistiques, et de mettre au jour les jeunes dans toute leur diversité.

Pour l'édition 2023, l'échantillon du baromètre a été élargi aux mineurs âgés de 15 à 17 ans et, à des fins de comparaison, aux personnes âgées de 31 ans et plus résidant en France. Au total, en avril-mai 2023, 4 504 jeunes âgés de 15 à 30 ans et 1 013 personnes âgées de 31 ans et plus, sélectionnés selon la méthode des quotas, ont ainsi été enquêtés par l'intermédiaire d'un questionnaire en ligne.

Ce premier cahier thématique issu de l'édition 2023 du baromètre présente des résultats sur l'état d'esprit actuel des jeunes et leur satisfaction à l'égard de la vie, leur confiance ou inquiétude face à l'avenir ainsi que sur leur engagement citoyen. Il sera suivi par un autre cahier thématique présentant les résultats de l'enquête sur le rapport au travail des jeunes.

Satisfaction, état d'esprit et confiance dans l'avenir des jeunes : les stigmates de la pandémie commencent à s'estomper

Le baromètre sur la jeunesse dispose de trois indicateurs permettant d'approcher le ressenti des jeunes : leur satisfaction à l'égard de leur vie actuelle, la description de leur état d'esprit du moment et leur confiance en l'avenir.

Un taux de satisfaction à l'égard de la vie dans la moyenne des huit dernières années

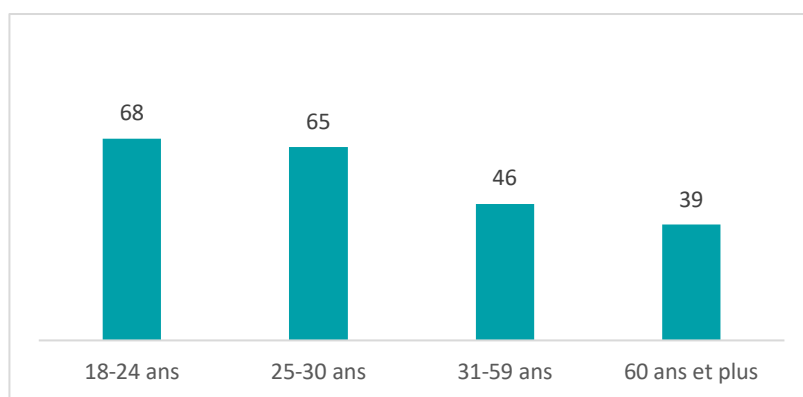
Malgré un contexte potentiellement difficile pour la jeunesse (inflation, changement climatique, guerre en Ukraine...) en ce début 2023, dans un contexte d'amélioration du marché du travail, **64 % des jeunes âgés de 18 à 30 ans déclarent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes** (-3 points par rapport à 2022). Plus précisément, 15 % sont « tout à fait satisfaits » et 49 % « plutôt satisfaits ». Le niveau de satisfaction global des jeunes se situe dans la moyenne de celui observé au cours des huit dernières années (63 %) et il est comparable à celui des 31 ans et plus (65 %).

Pour autant, les jeunes n'évaluent pas tous leur vie de la même manière. **Celles et ceux qui ont un diplôme inférieur au bac (57 %) ou qui sont au chômage (43 %) se disent moins satisfaits de leur vie actuelle que les autres jeunes**, tout comme, dans une moindre mesure, les 18-24 ans (62 %) ou celles et ceux qui n'ont pas encore quitté le domicile parental (61 %).

Les jeunes davantage confiants dans l'avenir que les plus âgés

En ce qui concerne **la confiance des jeunes pour les trois années à venir, 67 % se disent « très confiants » ou « plutôt confiants »** (+1 point par rapport à 2022). Cela étant, les jeunes femmes (65 %), les 25-30 ans (65 %), celles et ceux qui sont titulaires d'un diplôme inférieur au bac (63 %), célibataires (60 %), qui ont de faibles revenus (63 %), et surtout celles et ceux qui ne sont pas satisfaits de leur vie (42 %) envisagent l'avenir moins sereinement. Ajoutons que la confiance en l'avenir décroît avec l'avancée en âge, sans doute parce qu'aux jeunes âges de la vie les perspectives semblent plus prometteuses : **seuls 44 % des plus de 30 ans se déclarent confiants pour les trois prochaines années.**

GRAPHIQUE 1. CONFIANCE DANS L'AVENIR POUR LES 3 ANS À VENIR SELON L'ÂGE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

Un niveau d'engagement bénévole élevé, notamment chez les 18-24 ans

La mesure de l'engagement associatif est complexe¹. Dans l'édition 2023 du baromètre sur la jeunesse, la formulation des questions permettant d'estimer l'engagement associatif a évolué. Tout d'abord, le questionnaire a été recentré sur l'engagement bénévole, mesuré *via* le don de temps bénévole à une association. Ensuite, le choix a été fait d'introduire dans le questionnaire une limite temporelle : les personnes ont été interrogées sur leur engagement bénévole au cours des 12 derniers mois.

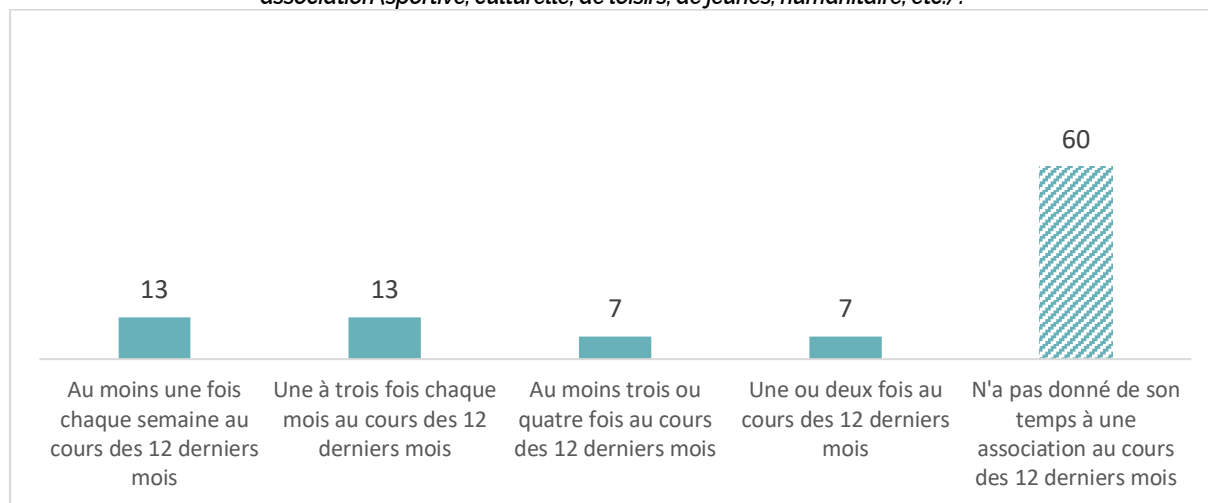
Un quart des jeunes déclarent donner de leur temps bénévolement de manière régulière

Ainsi, selon la nouvelle définition retenue dans le baromètre 2023, 40 % des 18-30 ans déclarent avoir donné bénévolement de leur temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, humanitaire, politique, syndicale...) au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Mais les jeunes n'ont pas tous le même niveau d'engagement bénévole (assidu, régulier, occasionnel, épisodique) : **26 % des 18-30 ans déclarent donner de leur temps bénévolement de façon régulière**, au sens où ils s'engagent au moins une fois par mois pour une association, dont 29 % parmi les 18-24 ans et 23 % parmi les 25-30 ans.

¹ En particulier, être bénévole au sein d'une association peut être socialement valorisant : de ce fait, les personnes interrogées pourraient avoir tendance à surévaluer leurs participations bénévoles par un effet dit « de désirabilité sociale ».

GRAPHIQUE 2. FRÉQUENCE DE L'ENGAGEMENT DES JEUNES (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, etc.) ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Des taux de bénévolat plus élevés pour les hommes, diplômés du supérieur, étudiants ou en emploi

La modification de la mesure du bénévolat associatif dans l'édition 2023 n'a pas effacé les disparités sociodémographiques déjà constatées lors des précédentes éditions.

Les jeunes qui mentionnent avoir donné bénévolement de leur temps au sein d'une association durant l'année écoulée ont, en effet, un profil sociodémographique spécifique. Les jeunes hommes sont proportionnellement plus nombreux à participer à des activités bénévoles, notamment parce qu'ils font plus souvent partie d'associations sportives : 44 % d'entre eux déclarent s'être impliqués bénévolement au cours des 12 derniers mois contre 37 % des jeunes femmes. Les 18-24 ans sont également plus investis que leurs aînés : 46 % se sont engagés au moins une fois dans l'année, contre 34 % des 25-30 ans.

Le bénévolat associatif est également plus fréquent chez les plus diplômés (45 % contre 38 % parmi les titulaires d'un diplôme de niveau bac ou inférieur). De manière liée, les étudiants (44 %) et les jeunes en emploi (43 %) sont davantage bénévoles que les jeunes au chômage (25 %). Enfin, le don de temps bénévole est plus répandu parmi les jeunes qui résident chez leurs parents (49 % contre 39 % des jeunes qui vivent dans un logement autonome) ainsi que chez les jeunes en couple avec enfants (59 % contre 29 % des célibataires sans enfants).

La situation familiale et/ou le sexe semblent également influencer sur la régularité du bénévolat. Les jeunes bénévoles assidus (13 % des 18-30 ans) – qui donnent chaque semaine du temps à leur engagement associatif – sont effectivement plus représentés parmi les hommes (16 %) et les personnes en couple avec enfants (22 %).

Une grande diversité de domaines d'engagement

S'agissant des domaines dans lesquels les jeunes bénévoles s'investissent, ceux-ci apparaissent diversifiés (sport, jeunesse et éducation, santé, recherche médicale et aide aux malades, culture et loisirs, domaine social et solidarités, environnement, etc.). **L'engagement « multi-domaines » n'est, en outre, pas rare : près d'un jeune bénévole sur deux (48 %) est engagé dans plus d'un domaine.**

Malgré tout, le sport est toujours le domaine le plus investi par les bénévoles (27 % des bénévoles de 18-30 ans), en particulier par les jeunes hommes (34 %), les célibataires (36 %) et les personnes en couple sans enfants (33 %). Viennent ensuite la jeunesse et l'éducation, la santé et la recherche médicale, le social et la solidarité, la culture et les loisirs, et l'environnement.

GRAPHIQUE 3. DOMAINES D'ENGAGEMENT DES JEUNES (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Jeunes âgés de 18 à 30 ans.

La culture et les loisirs, l'environnement et l'action humanitaire attirent davantage les non-bénévoles

Quant à celles et ceux qui déclarent n'avoir eu aucune activité bénévole durant l'année écoulée – 60 % des jeunes –, l'étude de leur profil sociodémographique permet de constater qu'ils sont plus souvent âgés de 25 à 30 ans (66 %), davantage au chômage (75 %), résidents des départements et régions d'outre-mer (73 %), célibataires (71 %) ou en couple sans enfants (67 %).

La majorité des jeunes non-bénévoles parviennent néanmoins à se projeter dans des causes qui leur donneraient envie de s'engager. Ils se disent particulièrement attirés par le secteur culturel et des loisirs (21 % d'entre eux), les questions environnementales (19 %) et humanitaires (19 %). Seulement 15 % des jeunes non-bénévoles indiquent qu'aucun des domaines d'engagement suggérés ne leur donnerait envie de s'investir en tant que bénévoles, en particulier les jeunes ayant un niveau de diplôme inférieur au bac (22 %).

Une mobilisation politique et citoyenne importante, notamment au travers des réseaux sociaux et d'Internet

Les jeunes ont été plus nombreux à s'abstenir ou à voter de manière intermittente lors des dernières échéances électorales². D'autres formes d'engagement politique et citoyen peuvent toutefois être mesurées à partir du baromètre sur la jeunesse (pétition, défense d'une cause sur internet, participation à une manifestation, à une grève, à une concertation publique, etc.). Soulignons que l'édition 2023 propose, pour la première fois, de mesurer le taux de jeunes élus représentant leurs pairs dans une instance³ ainsi que la participation à des actions de désobéissance civile.

Dans l'ensemble, concernant ces autres modes d'engagement civique, **les jeunes se déclarent plus mobilisés au cours de 12 derniers mois que les plus âgés. À titre illustratif, la signature d'une pétition ou la défense d'une cause sur internet, un blog ou un réseau social – qui demeure l'implication citoyenne la plus répandue – concerne 40 % des 18-30 ans contre 32 % des 31 ans et plus.**

En avril-mai 2023, la participation des jeunes à une manifestation, à une grève a, de surcroît, progressé (28 % soit +7 points par rapport à 2022) et se place au deuxième rang parmi les modes d'engagement politique et citoyen déclarés. Les autres types d'engagement proposés dans le questionnaire – participation à la vie publique sous une autre forme (24 %), être élu pour représenter ses pairs (21 %), participation à une concertation publique (19 %), adhésion (ou renouvellement d'adhésion) à un parti politique ou à un syndicat (18 %), participation à des actions de désobéissance civile (18 %) – sont certes moins prisés par les jeunes mais recueillent des taux de déclaration loin d'être négligeables.

² Bloch K., 2022, « Élections présidentielle et législatives de 2022 : seul un tiers des électeurs a voté à tous les tours », *INSEE première*, n° 1928.

³ Établissement scolaire, classe, entreprise ou autre organisation, copropriété, etc.

Avant-propos

L'édition 2023 du baromètre de la jeunesse, mis en place à la demande de l'INJEP et réalisé par le CREDOC, se décompose en plusieurs cahiers thématiques. Ce premier cahier aborde :

- le moral des jeunes : l'état d'esprit actuel et la satisfaction vis-à-vis de la vie actuelle ;
- la confiance ou l'inquiétude face à l'avenir ;
- l'engagement citoyen : l'adhésion associative, l'engagement bénévole, d'autres formes de participation citoyenne et les freins et leviers à l'engagement.

Certains des thèmes ont déjà été abordés lors des précédentes vagues du baromètre. Par conséquent, chaque fois que cela est possible, les réponses sont présentées en évolution. Les résultats sont également analysés selon les principaux descripteurs sociodémographiques.

Note : les résultats présentés pour les années 2016 à 2020 peuvent différer de ceux déjà publiés en raison de la rétopulation effectuée à la suite du changement de mode de pondération (voir l'encadré méthodologique ci-dessous).

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

L'enquête a été réalisée en ligne, du 13 avril au 10 mai 2023, auprès d'un échantillon représentatif de 4 504 jeunes âgés de 15 à 30 ans résidant en France (y compris en outre-mer⁴), sélectionnés selon la méthode des quotas. La méthodologie mise en œuvre permet la réalisation d'analyses régionales⁵. Les quotas nationaux (région, taille d'agglomération, âge, sexe, niveau de diplôme, situation d'activité) et régionaux (sexe, âge, niveau de diplôme, situation d'activité) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population.

Pour la première fois en 2023, le questionnaire de l'enquête a été administré en parallèle à un échantillon de 1013 personnes âgées de 31 ans et plus résidant en France, également sélectionnées selon la méthode des quotas, avec des quotas régionaux (sexe, âge) et nationaux (région, âge x diplôme, situation d'activité et taille d'agglomération). Ce nouvel échantillon permet de mettre en perspective les réponses des jeunes avec celles du reste de la population.

Un redressement a été effectué pour assurer la représentativité des deux échantillons par rapport à la population nationale. Ce redressement intègre notamment l'ensemble des variables de quotas. Dans les études publiées de 2016 à 2020, le redressement du baromètre DJEPVA sur la jeunesse se fondait également sur le taux de départ à l'étranger des jeunes de 18 à 30 ans, observé dans l'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC réalisée en face à face, afin de corriger la plus grande mobilité observée dans l'enquête en ligne par rapport au recueil en face à face. Depuis 2020 et la pandémie de Covid-19, l'enquête Conditions de vie est menée uniquement en ligne, sans possibilité d'intégrer donc ce critère dans les variables de redressement. Afin de permettre les comparaisons à méthodologie constante avec les années antérieures, la méthode de pondération sur quotas sociodémographiques uniquement a été appliquée aux années d'enquête 2016-2020.

1. Les départements d'outre-mer concernés sont l'île de La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

2. À l'exception de la Corse, qui sera regroupée avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les analyses.

Note de lecture : en raison des arrondis, il est possible que la somme des pourcentages d'une même colonne soit légèrement différente de 100 %. Il peut aussi y avoir des décalages d'un point par rapport aux données de la vague précédente.

Précaution de lecture : la vague 2016 portait uniquement sur les jeunes métropolitains.

Dans les éditions précédentes du baromètre, l'enquête était menée sur les 18-30 ans. La cible a été élargie pour cette édition aux 15-17 ans. Les analyses présentées dans ce cahier se concentrent sur les 18-30 ans, pour permettre l'étude des différents indicateurs en historique.



Début 2023 : les stigmates du Covid commencent à s'estomper

Depuis trois ans, le pays connaît multiples évolutions qui ont pu toucher de près ou de loin les jeunes, selon leurs situations professionnelles, familiales, financières, ou leur genre.

Le choc du Covid, avec ses multiples conséquences pour les jeunes, semble petit à petit s'atténuer :

- La **dégradation de la santé mentale** constatée notamment chez les jeunes (et en particulier les jeunes femmes) en 2021⁶ semble depuis s'estomper, et la santé psychique des jeunes **retrouver son état** pré-Covid⁷.
- Les jeunes avaient également été particulièrement exposés aux **conséquences financières et sur le plan de l'emploi** de la crise sanitaire. « En 2020, les embauches de jeunes de moins de 26 ans ont été réduites de 14 % par rapport à l'année 2019⁸ ». Le contexte du marché de l'emploi est nettement plus positif en 2023 : l'INSEE constate ainsi une **baisse du chômage qui profite notamment aux jeunes générations** : c'est en effet chez les moins de 24 ans que le taux de chômage diminue le plus vite, même si les jeunes restent la catégorie la plus éloignée du marché de l'emploi avec un taux de chômage de 16,6 % au premier trimestre 2023 contre 7,1 % en moyenne⁹ et 5,2 % chez les 50 ans et plus.

Depuis l'automne 2021, une tension inédite sur les prix (+5,9 % en avril 2023 sur un an)¹⁰, d'abord de l'énergie puis des denrées alimentaires (15 %), touche les ménages et en particulier les jeunes¹¹. Le sentiment de restriction financière mesuré dans l'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC augmente en population générale (67 % début 2023, +16 points en un an) et s'accroît particulièrement chez les jeunes (71 % des 18-30 ans en janvier 2023, +21 points en un an). Face à l'augmentation des prix, 75 % des 18-30 ans indiquent avoir changé leurs comportements au quotidien, contre 72 % des plus de 30 ans¹². Plus précisément, au deuxième semestre 2022, la précarité alimentaire a largement progressé au sein de la population. Les jeunes sont particulièrement concernés : 24 % des moins de 40 ans déclarent ne pas manger suffisamment, contre 16 % en moyenne¹³.

La **guerre en Ukraine** entre dans sa deuxième année et une partie de la population s'inquiète d'un possible élargissement du conflit¹⁴. Selon l'enquête Condition de vie et aspirations des Français (CRÉDOC

⁶ Hazo J.-B., Costemalle V. (DREES), Rouquette A., Bajos N. (INSERM) en collaboration avec l'équipe EpiCov, 2021, « Une dégradation de la santé mentale chez les jeunes en 2020 », *Études et résultats*, n° 1210.

⁷ Santé publique France, « Santé mentale. Point mensuel », 2 mai 2023.

⁸ DARES 2021, « Situation sur le marché du travail durant la crise sanitaire. Tableau de bord » [\[en ligne\]](#).

⁹ INSEE, 2023, « Au premier trimestre 2023, le taux de chômage est stable à 7,1 % », *Informations rapides*, n° 124.

¹⁰ INSEE, 2023, « En avril 2023, les prix à la consommation augmentent de 0,6 % sur un mois et de 5,9 % sur un an », *Informations rapides*, n° 124 [\[en ligne\]](#).

¹¹ Hoibian S., 2023, « Une inflation durement ressentie », *Les cahiers français*, n° 432.

¹² CREDOC, Enquête conditions de vie et aspirations des Français, janvier 2023.

¹³ Bléhaut M., Gressier M., 2023, « En forte hausse, la précarité alimentaire s'ajoute à d'autres fragilités », *Consommations et modes de vie*, n° 329.

¹⁴ En janvier 2023, 67 % des français sont inquiets du risque de guerre, pour eux ou pour leurs proches, contre 44 % un an auparavant (CREDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations des Français).

2023), les jeunes se montrent, sur ces questions, **très légèrement moins préoccupés** que les plus âgés : 65 % s'inquiètent de risques de guerre contre 68 % des 31 ans et plus.

Enfin, les **questions climatiques** s'invitent de plus en plus souvent dans l'actualité, qu'il s'agisse de la récurrence des **sécheresses, des inondations, ou des tensions sur l'énergie** ayant conduit le chef de l'État à appeler les citoyens à la sobriété dans leurs gestes quotidiens à l'automne 2022. Sur ce plan, les jeunes n'ont pas attendu ces événements pour prendre conscience des enjeux climatiques. L'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC montre que chaque nouvelle génération est, au même âge, plus préoccupée que ses prédécesseurs par ces questions. En 2023, 75 % des 18-30 ans s'inquiètent, pour eux ou leurs proches, des conséquences du réchauffement climatique, contre 70 % des 31 ans et plus. Et 41 % placent la dégradation de l'environnement en tête de leurs préoccupations, contre 27 % des 31 ans et plus.

Dans ce contexte en évolution constante, quel est le moral des jeunes à la mi-2023 ? Le baromètre DJEPVA sur la jeunesse contient trois questions permettant d'apporter des éléments de réponse à cette interrogation :

- une question sur l'adéquation de la vie actuelle à ses attentes ;
- une question ouverte où chaque personne est invitée à indiquer son état d'esprit en quelques mots ;
- une question sur le regard porté sur son avenir proche.

Le sentiment d'avoir une vie en adéquation avec ses aspirations reste relativement stable depuis la première édition du Baromètre DJEPVA sur la jeunesse. La proportion observée (64 %) se situe dans la moyenne des huit dernières années (63 %). Les qualificatifs mobilisés par les 18-30 ans pour décrire leur état d'esprit sont, eux aussi, plutôt positifs et dans la moyenne des observations réalisées les années précédentes.

Est-ce la satisfaction d'être durablement sortis de la période pandémique du Covid-19 et le mécanisme de relativisation des difficultés qu'il avait entraîné⁴⁵, un effet de la reprise du marché de l'emploi ? En tous les cas, la confiance que les jeunes expriment sur leur avenir proche est un peu plus élevée cette année (67 %, +1 point par rapport à 2022 et +7 points par rapport à 2021).

64 % des jeunes considèrent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes

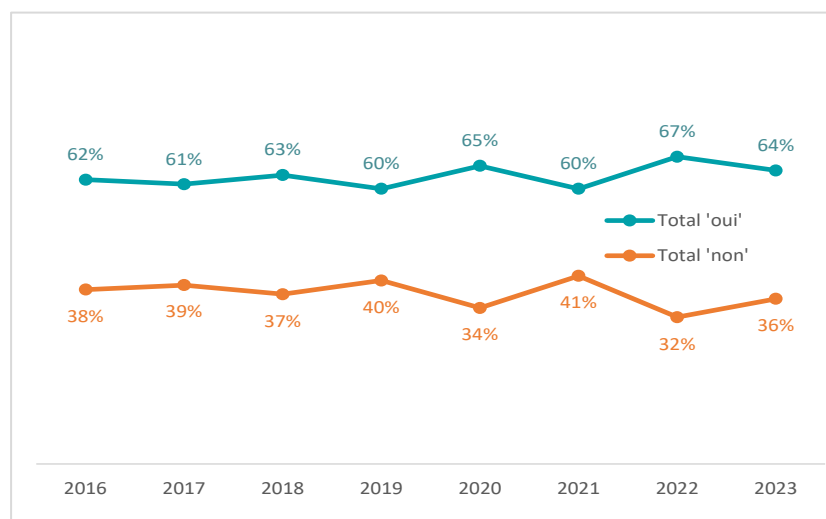
Une satisfaction dans la moyenne des huit dernières années

Six jeunes sur dix estiment que, de manière générale leur vie correspond à leurs attentes. Le niveau de satisfaction (64 %) se décompose en 15 % de « tout à fait » satisfaits et 49 % de « plutôt » satisfaits. Il demeure supérieur à ceux observés avant la crise sanitaire (entre 2016 et 2019) et recule toutefois de 3 points par rapport à 2022, retrouvant ainsi le niveau moyen observé sur les huit années disponibles (63 %).

⁴⁵ Sandra Hoibian, Kelly Perrotte, 2022, « Les Français s'accoutument aux crises et rêvent de la stabilité du "monde d'avant" », *Consommation et modes de vie*, n°324.

En outre, il convient de préciser, qu'en moyenne, les jeunes estiment autant que leurs aînés avoir une vie qui correspond à leurs attentes : 65 % des 31 ans et plus se disent satisfaits de leur vie actuelle, dont 54 % « plutôt satisfaits » et 11 % « tout à fait satisfaits », contre 64 % des 18-30 ans.

GRAPHIQUE 1. DE MANIÈRE GÉNÉRALE, VOTRE VIE ACTUELLE CORRESPOND-ELLE À VOS ATTENTES ?
(EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016-2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

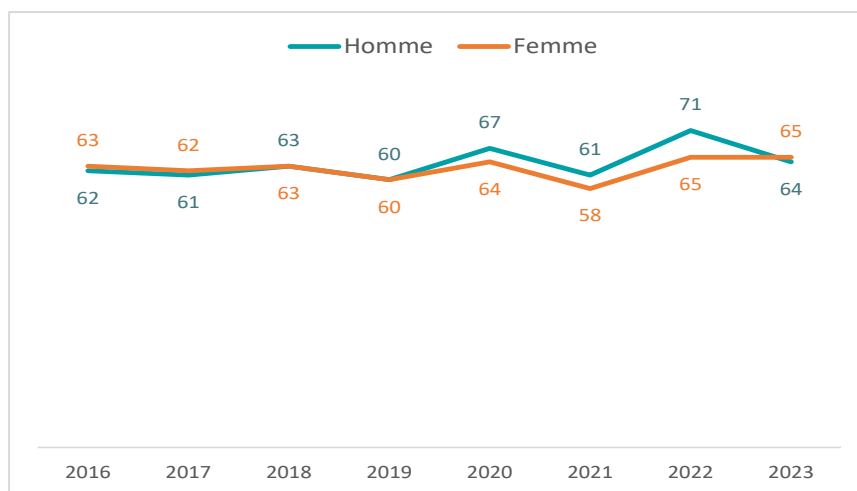
Regroupement des positions « oui, tout à fait » et « oui, plutôt » / « non, plutôt pas » et « non, pas du tout ».

L'analyse des variables sociodémographiques montre des écarts selon différentes catégories :

- **La satisfaction des jeunes femmes au même niveau que celle des jeunes hommes.** En ce début 2023, l'écart entre hommes et femmes est extrêmement ténue. 65 % des jeunes femmes et 64 % des jeunes hommes considèrent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes. Cette convergence était déjà observée dans la période pré-crise sanitaire (2016-2019). Entre 2020 et 2022, les jeunes hommes étaient nettement plus enclins à considérer que leur vie correspondait à leurs attentes, avec un écart en faveur des hommes culminant à +6 points en 2022. Il est probable que les hommes ont mieux vécu la période de confinement et la sortie de crise sanitaire, tandis que cette période a été synonyme de plus grandes contraintes pesant notamment sur les femmes¹⁶. La période actuelle semble inverser la tendance et rapproche les niveaux de satisfaction, celle des hommes reculant de 7 points tandis que celle des femmes reste inchangée par rapport à 2022.

¹⁶ Sandra Hoibian, Solen Berhuet, Patricia Croutte, Manon Coulangue, Lucie. Brice-Mansencal, 2021, « La crise sanitaire provoque un retour à des rôles genrés traditionnels », *Consommation et modes de vie*, n°316 [\[en ligne\]](#) ; Anne Lambert, Joanie Cayouette-Remblière, Elie Guéraud, Catherine Bonvalet, Violaine Girard, Guillaume Le Roux, Laetitia Langlois, 2020, « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français », *INED Note de synthèse* n°9, vague 11 [\[en ligne\]](#) ; Anne Lambert, Joanie Cayouette-Remblière, Élie Guéraud, Guillaume Le Roux, Catherine Bonvalet, Violaine Girard, Laetitia Langlois, 2020, « Le travail et ses aménagements : ce que la pandémie de Covid-19 a changé pour les Français », *Population & sociétés*, n° 579 [\[en ligne\]](#).

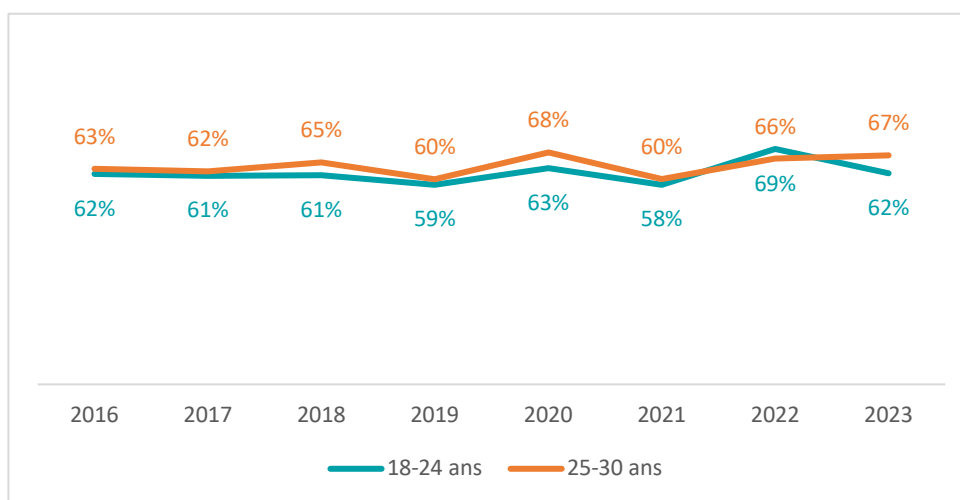
GRAPHIQUE 2. SATISFACTION DES JEUNES À L'ÉGARD DE LEUR VIE ACTUELLE SELON LE SEXE (EN %)
Somme de « Oui, plutôt » et de « Oui, tout à fait »



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016-2023.
 Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

• **Les 25-30 ans légèrement plus satisfaits que les 18-24 ans.** Depuis 2016, la satisfaction des moins de 25 ans est proche de celle de leurs aînés (25-30 ans), avec des écarts variant de 1 à 5 points selon les années. Début 2023, la satisfaction des 18-24 ans se situe dans la moyenne des 8 dernières années (62 %), tandis que celle des 25-30 ans se situe légèrement au-dessus (67 % vs 64 % en moyenne). Une différence qui pourrait être liée au statut vis-à-vis de l'emploi : la satisfaction augmente en 2023 chez les actifs, tandis qu'elle recule légèrement chez les étudiants sans activité professionnelle.

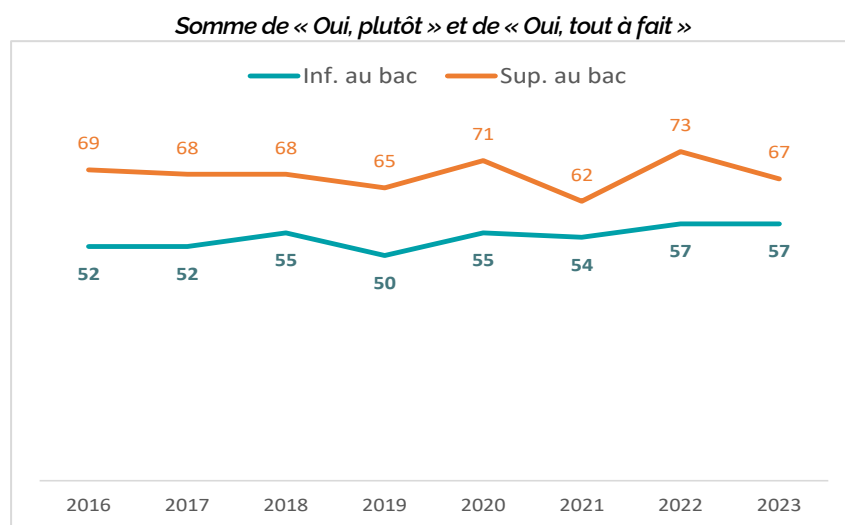
GRAPHIQUE 3. SATISFACTION DES JEUNES À L'ÉGARD DE LEUR VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)
Somme de « Oui, plutôt » et de « Oui, tout à fait »



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016-2023.
 Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

• **Les écarts selon le niveau de diplôme restent marqués**, la vie est moins souvent jugée en phase avec les attentes lorsque les jeunes sont peu diplômés : 57 % des titulaires d'un diplôme inférieur au bac se déclarent satisfaits de leur vie, contre 67 % des titulaires du bac ou d'un diplôme du supérieur. Toutefois la satisfaction des moins diplômés a plutôt tendance à s'améliorer sur les sept années d'observation, possiblement en liaison avec l'amélioration sur le marché de l'emploi. En effet les moins diplômés sont, en moyenne, les premiers à rencontrer des difficultés sur le plan de l'insertion professionnelle.

GRAPHIQUE 4. SATISFACTION DES JEUNES À L'ÉGARD DE LEUR VIE ACTUELLE SELON LE DIPLÔME (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016-2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

• **Le statut d'activité.** Comme en 2022, les **personnes au chômage** (43 % de satisfaits, +4 points) font majoritairement état d'un écart entre leurs attentes et leur propre vie. Le ressenti est largement plus positif pour les jeunes mieux insérés, qu'ils soient actifs en emploi (73 %, +2 points) ou encore étudiants avec une activité professionnelle (70 %, +1 point). Dans une moindre mesure, la satisfaction prédomine également chez les étudiants sans activité professionnelle, mais elle est orientée un peu à la baisse par rapport à 2022 (62 %, -3 points).

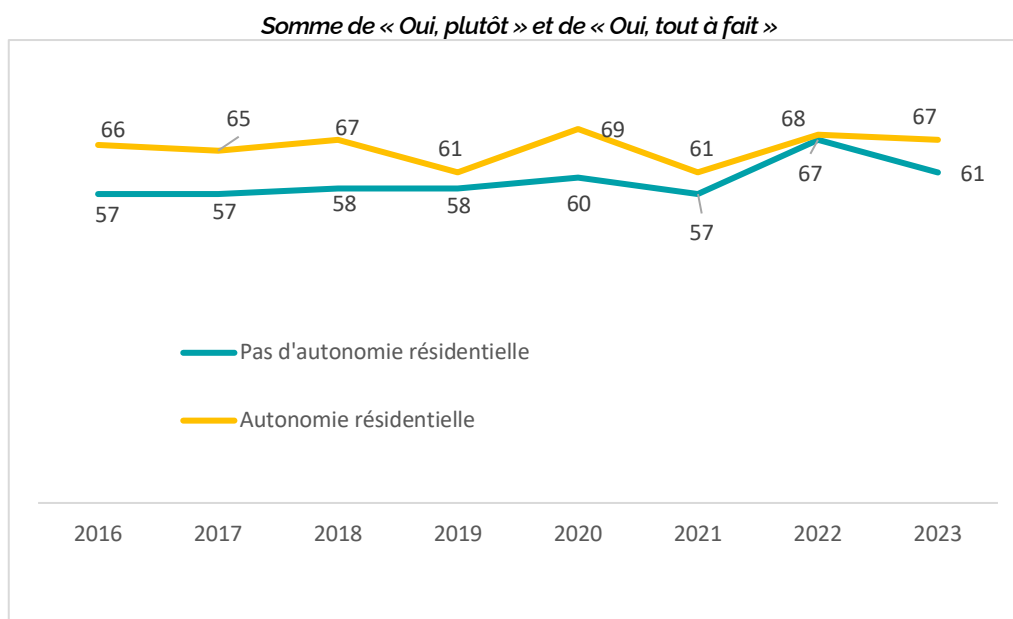
• **La cohabitation parentale** joue également sur le sentiment de mener une vie à la hauteur de ses attentes. À l'exception de l'année 2022, les **jeunes ne vivant pas chez leurs parents**¹⁷ ont toujours déclaré une plus grande satisfaction que leurs pairs n'ayant pas quitté le foyer parental. L'année 2023 ne fait pas exception, avec un écart comparable à ceux mesurés jusqu'en 2021. Ainsi, **67 % des jeunes ayant décohabité** (-1 point) déclarent être satisfaits de leur vie actuelle, contre 61 % des jeunes vivant toujours chez leurs parents (-6 points). Rappelons que pendant la crise sanitaire les mesures de confinement et de distanciation sociale avaient obligé des jeunes ayant déjà sauté le pas de la décohabitation à abandonner leur logement, dans la mesure où de nombreux cours étaient dispensés à distance et que le maintien en logement autonome n'apparaissait plus rentable¹⁸. Ces jeunes ayant réintégré le foyer parental à la faveur

¹⁷ Dans l'échantillon 2023, 42 % des jeunes vivent chez leurs parents et 58 % dans un logement autonome.

¹⁸ Albouy V., Legleye S., 2020, « Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle », *INSEE Focus*, n° 197.

de cette situation exceptionnelle étaient particulièrement nombreux parmi les étudiants et les jeunes issus de milieux favorisés¹⁹. Cette spécificité de la cohabitation parentale dans les années Covid explique que les positions entre décohabitants et jeunes vivant avec leurs parents s'étaient rapprochées. Avec la fin des limitations liées à la crise, la situation d'avant la crise sanitaire semble se rétablir.

GRAPHIQUE 5. SATISFACTION DES JEUNES À L'ÉGARD DE LEUR VIE ACTUELLE SELON L'AUTONOMIE RÉSIDENTIELLE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016-2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

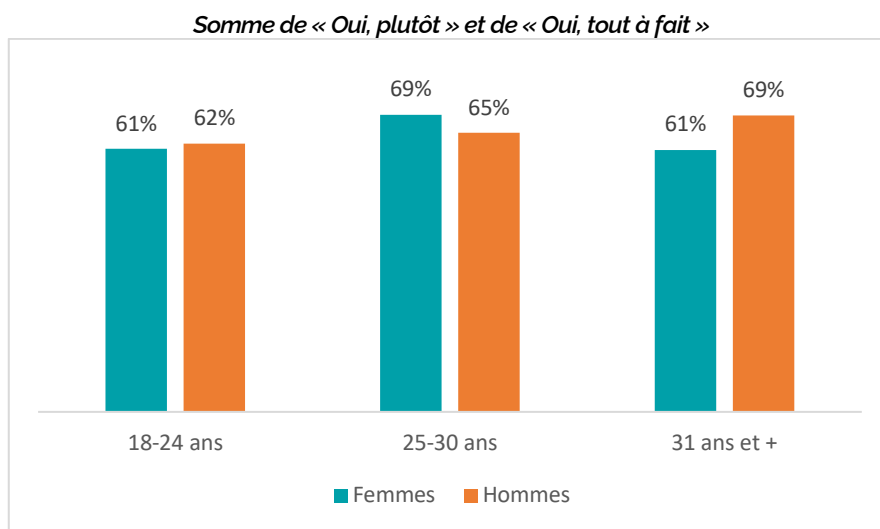
• **La taille de l'agglomération de résidence** ne joue qu'à la marge sur les taux de satisfaction. Même si les jeunes ruraux (66 %) sont légèrement plus satisfaits de la vie qu'ils mènent que les jeunes vivant dans des agglomérations de 2 000 à 200 000 habitants (62 %), l'écart demeure limité. L'écart entre ruraux et citadins est encore plus faible : 65 % des jeunes citadins (agglomérations de plus de 200 000 habitants) vivent une vie conforme à leurs aspirations, soit 1 point d'écart comparés aux jeunes ruraux.

¹⁹ Amsellem Mainguy Y., Francou Q., Vuattoux A., 2021, « Crise du Covid-19. Dégradation des conditions de vie et de logement des 18-24 ans », *INJEP Analyses et synthèses*, n° 50 [\[en ligne\]](#).

Un constat partagé entre jeunes hommes et jeunes femmes, plus différencié après 30 ans

Tandis que les opinions des jeunes hommes et des jeunes femmes sont proches, avec même une satisfaction des femmes de 25-30 ans, légèrement supérieure à celle de leurs homologues masculins, des différences liées au sexe apparaissent chez les plus de 30 ans. Ainsi, les femmes de 31 ans et plus sont nettement moins souvent satisfaites de leur vie actuelle (61 %) que leurs homologues masculins (69 %).

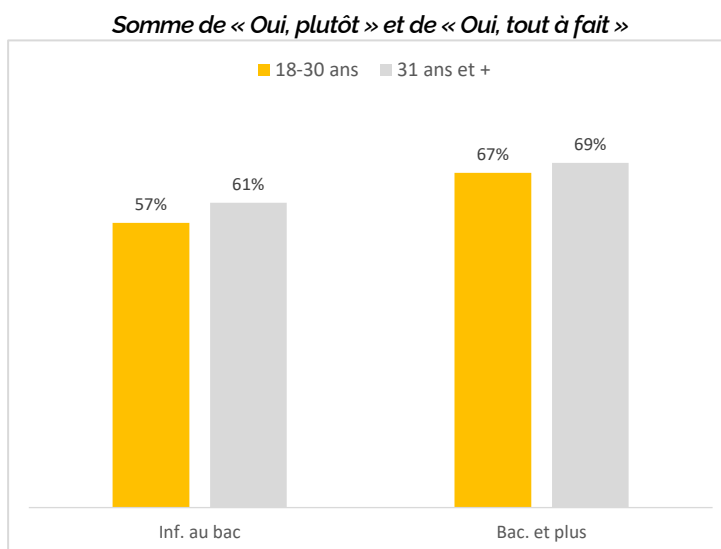
GRAPHIQUE 6. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON L'ÂGE ET LE SEXE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2023. Champ : Ensemble de la population de 18 ans et plus.

S'agissant des autres indicateurs sociodémographiques, on observe des schémas de réponse comparables chez les jeunes et leurs aînés. Comme chez les 18-30 ans, les 31 ans et plus dont le niveau de diplôme est inférieur au bac se montrent moins souvent satisfaits que leurs homologues titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur, dans des proportions comparables à celles des 18-30 ans à quelques points près.

GRAPHIQUE 7. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LE DIPLÔME (EN %)

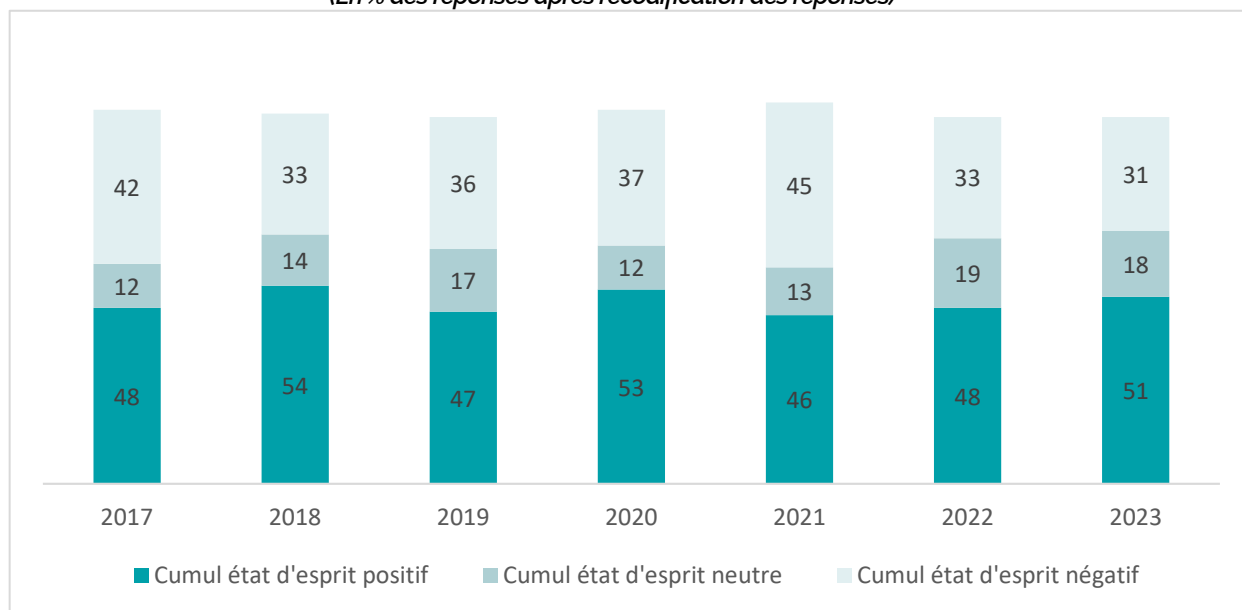


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2023. Champ : Ensemble de la population de 18 ans et plus.

En ce début 2023, la progression des verbatim exprimant un état d'esprit plutôt positif est à la hausse pour la deuxième année consécutive. Plus de la moitié des jeunes expriment un état d'esprit positif (51 %, +3 points par rapport à 2022, +5 points par rapport à 2021), un taux qui se situe dans la moyenne des six dernières années (50 %). Parallèlement, la proportion de jeunes exprimant un état d'esprit négatif continue à reculer pour atteindre 31 %, soit -2 points par rapport à 2022 et -14 points par rapport à 2021.

GRAPHIQUE 8. L'ÉTAT D'ESPRIT DES JEUNES – CUMUL DES ÉVOCATIONS NÉGATIVES, POSITIVES OU NEUTRES

(En % des réponses après recodification des réponses)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2017-2023.
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les jeunes sont moins nombreux à être inquiets que leurs aînés : les mots et expressions évoquant un état d'esprit positif dominent chez eux, tandis que les plus de 30 ans sont majoritairement dans un état d'esprit négatif (50 %). Seuls 39 % choisissent des mots et expressions à évocation positive et 11 % restent neutres. L'analyse des termes choisis montre une prédominance de l'inquiétude chez les plus de 30 ans.

FIGURE 2. QUEL MOT (OU PHRASE COURTE) DÉCRIT LE MIEUX VOTRE ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL ?

Personnes âgées de 31 ans et plus – question ouverte



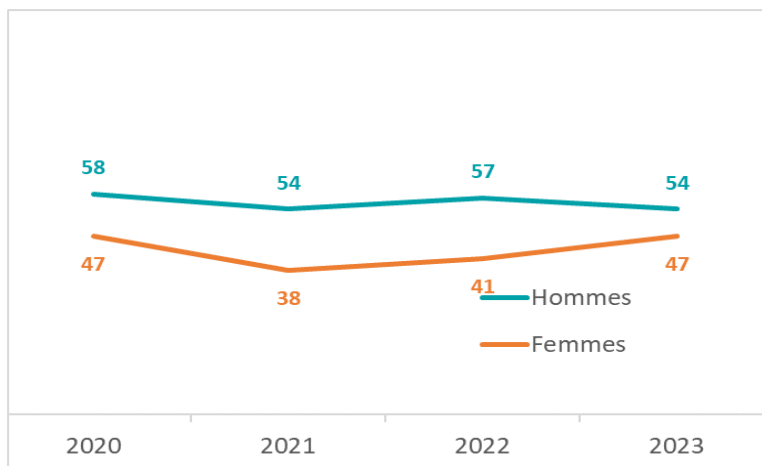
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Ensemble de la population âgée de 31 ans et plus. La taille des mots est proportionnelle au nombre d'occurrences des termes employés.

En 2023, le moral des jeunes femmes repart à la hausse

En 2021, les jeunes femmes ont davantage accusé le coup de la crise sanitaire que les jeunes hommes. La proportion d'entre elles décrivant un état d'esprit positif a chuté en 2021, et se maintenait bien en dessous de celle des hommes en 2022. Début 2023, l'écart entre les sexes se resserre, sous l'effet d'une **nette amélioration du moral des jeunes femmes**. 47 % d'entre elles expriment désormais un état d'esprit positif, soit une progression de 6 points par rapport à 2022 et de 9 points par rapport à 2021. Le moral des femmes pointe actuellement au même niveau qu'au commencement de la crise sanitaire.

Pour les plus de 30 ans, comme chez les jeunes, le moral des femmes est un peu en deçà de celui des hommes : 36 % sont dans un état d'esprit positif, contre 43 % des hommes.

GRAPHIQUE 9. CUMUL DES ÉTATS D'ESPRIT POSITIFS SELON LE SEXE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2020-2023. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

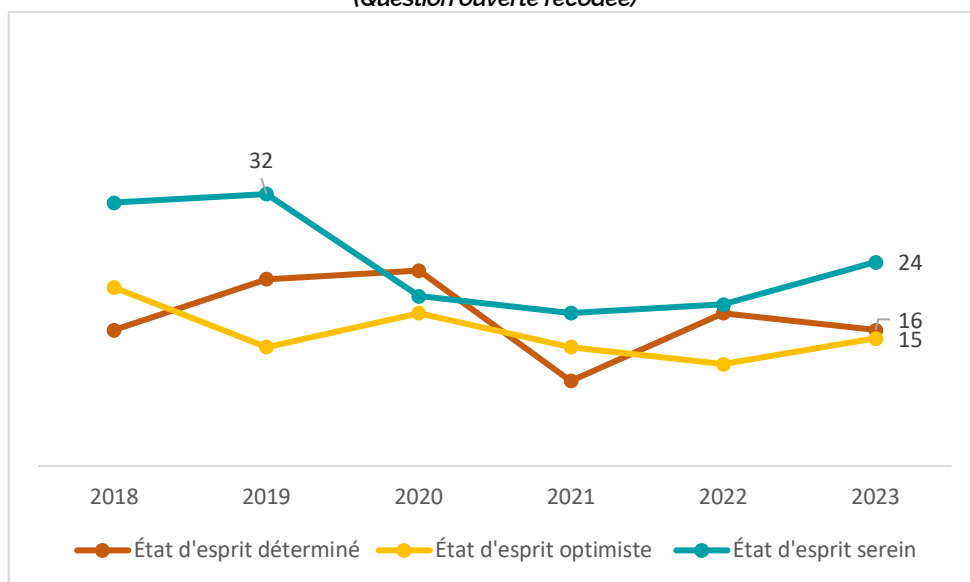
La probabilité d'exprimer un état d'esprit positif ou négatif dépend peu de la tranche d'âge dans laquelle les jeunes se situent : 50 % des 18-24 ans expriment un état d'esprit positif, contre 52 % des 25-30 ans. Et les 18-24 ans sont aussi nombreux que leurs aînés à décrire un état d'esprit négatif (31 %).

Comme les années précédentes, **le statut d'activité** influence la probabilité d'exprimer un état d'esprit négatif : 40 % des chômeurs, contre 33 % des étudiants et 28 % des jeunes en emploi.

Au-delà des perceptions positives ou négatives, **la sérénité** (« apaisé » « accompli » « calme » « serein » « paisible » « posé », « zen »...) caractérise 24 % des réponses début 2023. Cet état d'esprit reste moins répandu qu'avant le début de la crise sanitaire (32 % en 2019), mais sa progression de 5 points en un an peut évoquer l'amorce d'un retour à la situation pré-Covid 19. Le champ sémantique de l'optimisme (« optimiste », « confiant », « espoir », « enthousiaste », ...) est également davantage mobilisé cette année (15 %, +3 points), alors qu'il déclinait régulièrement depuis 2018, passant de 21 % des réponses obtenues à 12 % début 2022.

GRAPHIQUE 10. QUEL MOT (OU PHRASE COURTE) DÉCRIT LE MIEUX VOTRE ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL ?
(EN %)

(Question ouverte recodée)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2018-2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Du côté des évocations négatives, 21 % expriment **inquiétude, angoisse et peur dans l'avenir** (« angoissé », « anxieux », « inquiet », « éco-inquiet », « préoccupé », « soucieux »...) [-2 points], 16 % (+1 point) se disent **épuisés, fatigués et sous pression** (« épuisé », « charge mentale », « fatigué », « lassé »). En miroir avec la hausse du sentiment de sérénité, la proportion de jeunes qui se sentent **perdus** (« confus », « flou », « paumé », « perdu »...) a diminué par rapport à 2022 et ne concerne plus que 8 % des jeunes (-4 points).

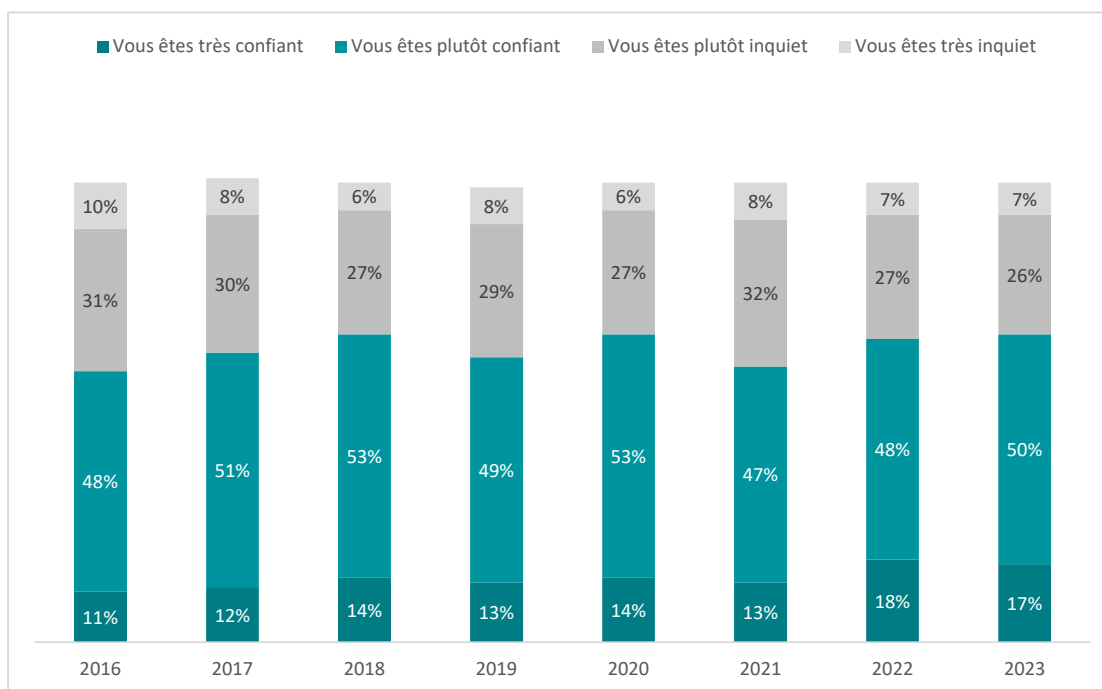
Légère progression de la confiance par rapport à l'avenir

Deux tiers des jeunes se montrent confiants dans l'avenir

En 2023, deux tiers des 18-30 ans se déclarent confiants dans l'avenir pour les trois années à venir (67 %). La confiance se stabilise, après une progression entre 2021 et 2022 : +1 point par rapport à 2022, +7 points par rapport à 2021. Elle retrouve les niveaux atteints en 2018 et 2020. En particulier, le taux de jeunes « très confiants » dans l'avenir reste élevé, à 17 % (-1 point par rapport à 2022, +4 points par rapport à 2021). Cet optimisme contraste particulièrement avec l'année 2016 (59 % de confiants) – l'enquête avait été réalisée quelques semaines après les attentats du 13 novembre 2015 qui avaient particulièrement touché les jeunes²⁰. Les sources d'inquiétude qui marquent le début d'année 2023 (inflation, guerre en Ukraine, débats autour de la réforme des retraites, etc.) n'impactent pas négativement la perception de l'avenir des jeunes, contrairement à ce qui avait été observé dans la période post-attentats de novembre 2015.

Cet optimisme pourrait être une conséquence de l'évolution positive **du marché de l'emploi** : le taux de chômage touche 7,1 % de la population active (INSEE) au premier trimestre 2023, atteignant son niveau le plus bas depuis la crise des *subprimes* en 2008²¹. Les actifs de 15 à 24 ans restent les plus touchés (16,8 %), mais sont aussi ceux qui bénéficient le plus fortement de la baisse du chômage depuis la période pré-Covid : -5 points par rapport au dernier trimestre 2019 (-1 point en moyenne).

GRAPHIQUE 11. COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE AVENIR DANS LES TROIS ANS QUI VIENNENT ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2016-2023. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

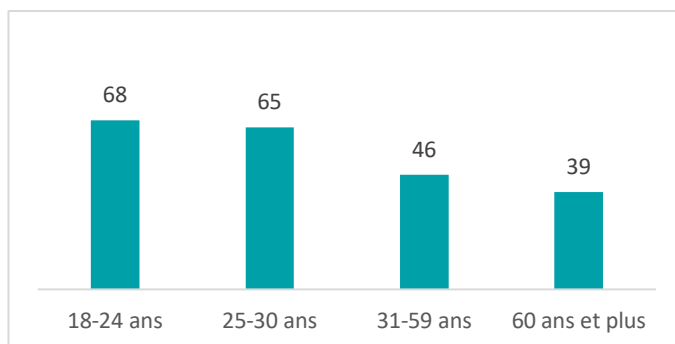
²⁰ Brice L., Hoibian S., Millot C., Peschanski D., 2016, *La mémorisation et perception des attentats du 13 novembre 2015 en France – 6 mois après*, Rapport rédigé dans le cadre du programme 13 novembre, porté par le CNRS, l'Inserm et héSam Université, financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) dans le cadre du Programme Investissements d'Avenir (PIA) [\[en ligne\]](#).

²¹ INSEE, L'essentiel sur le chômage, 17 mai 2023 [\[en ligne\]](#).

Les jeunes davantage confiants dans l'avenir que les plus âgés

L'enquête auprès des 31 ans et plus permet de mettre en perspective la confiance dans l'avenir des jeunes avec celle ressentie par le reste de la population. Alors que 67 % des jeunes (18-30 ans) se disent confiants face à l'avenir, seuls 44 % de leurs homologues plus âgés envisagent l'avenir positivement. De manière générale, la confiance diminue avec l'âge : les 18-24 ans sont plus confiants que les 25-30 ans ; et, au sein des 31 ans et plus, 46 % des 31-59 ans sont plutôt confiants pour les 3 ans qui viennent, contre 39 % des 60 ans et plus. On perçoit ici probablement aussi un effet du cycle de vie : au début de la vie, les perspectives sont plus facilement prometteuses.

GRAPHIQUE 12. CONFIANCE DANS L'AVENIR POUR LES 3 ANS À VENIR SELON L'ÂGE (EN %)

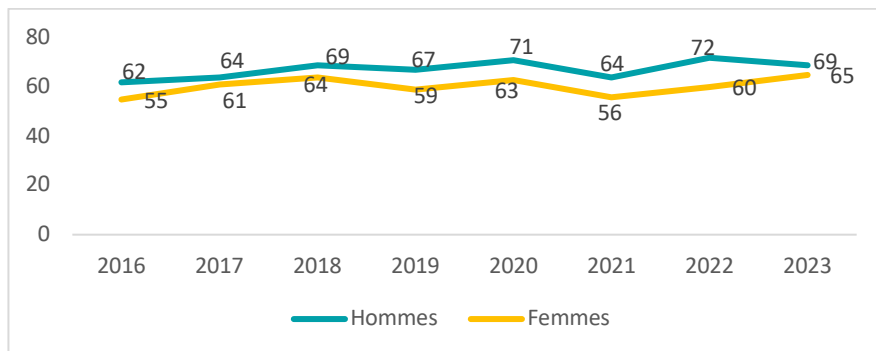


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

Les jeunes hommes sont davantage confiants dans l'avenir que les jeunes femmes

Les jeunes hommes et les jeunes femmes ne sont pas égaux face à la confiance dans l'avenir. Depuis la première édition du baromètre, les hommes se montrent plus confiants dans l'avenir que les femmes, avec des écarts du taux de confiance mesuré variant de 3 à 12 points selon les années. Les femmes envisagent l'avenir probablement avec plus d'appréhension à cause d'un plus grand nombre de difficultés et d'obstacles (professionnels, familiaux, économiques, etc.) susceptibles de jalonner leurs parcours personnels et professionnels²².

GRAPHIQUE 13. CONFIANCE DES JEUNES DANS L'AVENIR SELON LE SEXE (EN %)

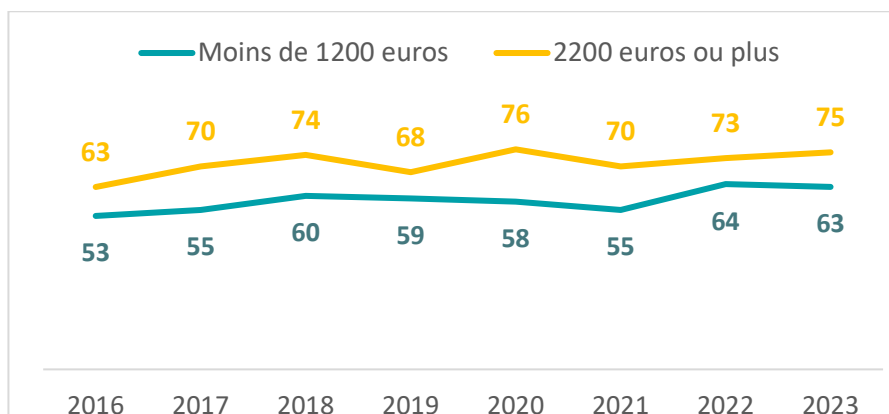


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2016-2023. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

²² Voir Robette N., 2020, « Les itinéraires biographiques des jeunes adultes en France : évolutions des différenciations sociale et sexuée sur longue période », *Économie et statistique*, n° 514-515-516, p. 9-28.

Au-delà du sexe et de l'âge, la dimension financière s'avère toujours clivante. En effet, les jeunes disposant des plus hauts revenus abordent l'avenir plus sereinement. 75 % de ceux qui perçoivent plus de 2 200 euros par mois indiquent avoir confiance dans l'avenir contre 63 % des jeunes qui vivent avec moins de 1 200 euros mensuels. Toutefois, qu'il s'agisse des plus modestes ou des plus aisés, la projection sur l'avenir a plutôt tendance à s'améliorer.

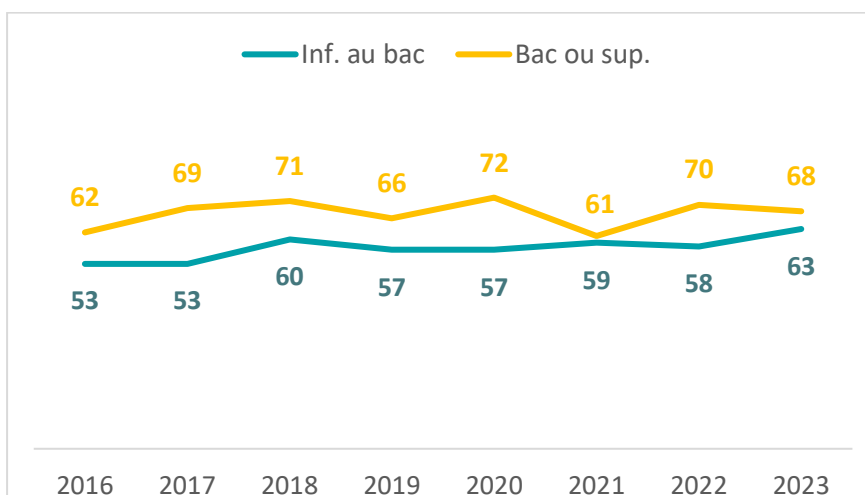
GRAPHIQUE 14. CONFIANCE DES JEUNES DANS L'AVENIR SELON LE REVENU (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016-2023.
 Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Comme le revenu, **le niveau de diplôme est un déterminant du niveau de confiance dans l'avenir.** Les titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur sont systématiquement plus nombreux à appréhender l'avenir avec confiance. 68 % des titulaires d'un bac ou supérieur (-2 points) voient leur avenir proche sous un jour favorable contre 63 % des jeunes avec des niveaux d'éducation inférieurs au bac (+5 points).

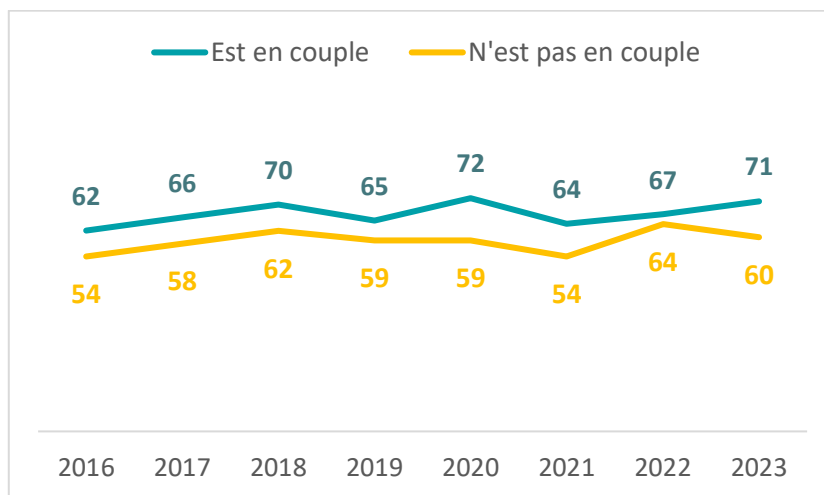
GRAPHIQUE 15. CONFIANCE DES JEUNES DANS L'AVENIR SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2016-2023.
 Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Le fait d'être en couple – que l'autre personne vive ou non dans le logement – augmente également la probabilité de se déclarer confiant dans l'avenir : un écart de 11 points est mesuré entre les jeunes vivant en couple (71 % sont confiants dans l'avenir) et les jeunes célibataires (60 %). D'autres critères ont peu ou pas d'impact sur la confiance dans l'avenir pour les trois prochaines années, c'est le cas du lieu de résidence (zone rurale ou non rurale) ou de la tranche d'âge (18-24 ans et 25-30 ans).

GRAPHIQUE 16. CONFIANCE DANS L'AVENIR DES JEUNES SELON L'INDICATEUR DE CONJUGALITÉ (EN %)

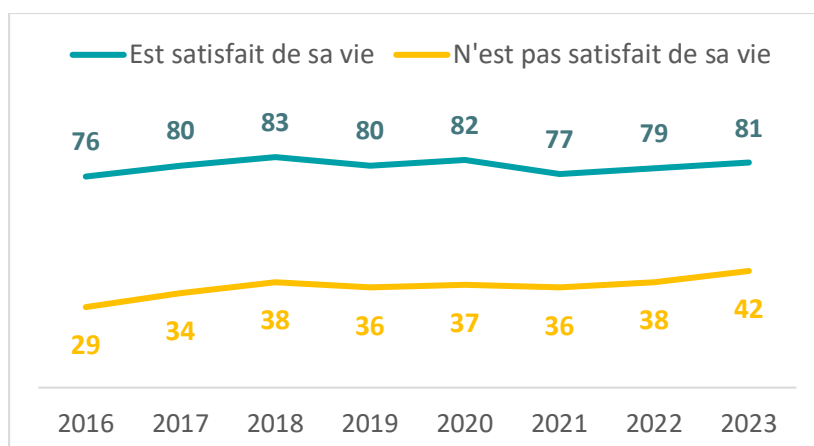


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2016-2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

La confiance dans l'avenir reste très largement corrélée au regard porté sur sa vie actuelle : 81 % des jeunes satisfaits de l'adéquation de leur vie actuelle avec leurs aspirations ont confiance dans leur avenir, contre seulement 42 % des insatisfaits. Toutefois cette corrélation a légèrement tendance à s'amenuiser (39 points d'écart en 2023 contre 47 en 2016), signe que des perspectives pour l'avenir semblent s'ouvrir.

GRAPHIQUE 17. CONFIANCE DANS L'AVENIR DES JEUNES SELON LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2016-2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Un niveau d'engagement bénévole élevé chez les jeunes, notamment les 18-24 ans

La délicate mesure de l'engagement bénévole

La mesure de l'engagement associatif est complexe. Selon la question posée, les taux obtenus sont variables (voir tableau 1, *infra*). En 2023, dans le baromètre sur la jeunesse, la formulation des questions²³ permettant d'estimer l'engagement associatif a évolué :

- Le questionnement été recentré sur l'engagement bénévole, mesuré *via* **le don de temps bénévole** à une association. La question plus générale sur la « participation aux activités d'une association » correspondant à une acception plus large de l'engagement associatif a été supprimée.
- Le choix a également été fait d'introduire dans le questionnement une limite temporelle : **les 12 derniers mois**, quand, jusqu'à présent, la question était posée en général.
- Enfin, la question de l'engagement a été **décomposée en deux temps**. Désormais, une première question « filtre » permet d'estimer le nombre de jeunes ayant donné du temps à une association dans l'année écoulée. La régularité de cet engagement est mesurée par une deuxième question, posée uniquement aux jeunes ayant déclaré donner bénévolement du temps à une association. En particulier la proposition « à une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement » n'est plus proposée.

Avec ce nouveau périmètre (au cours de l'année passée), **40 % des jeunes déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association** (sportive, culturelle, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...).

La question ainsi posée dans le cadre du baromètre sur la jeunesse – « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous donné bénévolement du temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...) » – permet **d'approcher le bénévolat de manière plutôt large**, si on la compare à d'autres indicateurs mesurés par d'autres organismes.

L'enquête Statistiques sur les ressources et conditions de vie (SRCV) de l'INSEE mesure le bénévolat en le définissant comme un engagement conséquent, avec l'indication notamment d'un travail sans rémunération assimilant ainsi le bénévolat à des heures quasi professionnelles : « travailler sans être rémunéré ou rendre des services ». C'est aussi le cas de l'Enquête nationale sur l'engagement associatif et les dons (ENEAD) menée par INJEP qui précise ce que l'on entend par bénévolat (« rendre des services sans rémunération » ou être « membre actif d'un conseil d'administration, d'un bureau ou administratif »). Ces deux enquêtes mesurent, logiquement, des taux de bénévolat inférieurs.

De manière approchante, **l'engagement « régulier »** (au moins une fois par mois), et donc possiblement plus impliquant, mesuré dans le baromètre sur la jeunesse décompte 29 % des jeunes de 18-24 ans et 23 % des 25-30 ans. Des chiffres proches de ceux obtenus dans le cadre de l'enquête ENEAD.

²³ Ces modifications rendent impossible, pour cette année, une comparaison de l'indicateur avec les précédentes éditions.

TABLEAU 1. COMPARAISON DE DIFFÉRENTES SOURCES MESURANT L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF

Source	Année	Champ	Indicateur	Question	Taux de bénévoles	Par âge	Tendance
France Bénévolat / IFOP	2023	15 ans et plus	Taux de bénévoles associatifs	Vous arrive-t-il de donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause, en dehors de l'aide apportée au sein de votre famille (ascendants, enfants, petits-enfants) ? Dans une association	23%	25% des 15-34 ans 22% des 35-49 ans 19% des 50-64 ans 25% des 65+	+3 pts par rapport à 2022. Baisse continue de la participation des 65+ depuis 2010. Augmentation de la participation des 15-34 (+9 pts depuis 2010, +5pts depuis 2022)
			Total bénévolat associatif + bénévolat "direct" de proximité hors famille ou structure associative	Dans une association + dans une autre organisation (école, mairie, église...) et hors organisation (auprès de voisins, amis...)	38%	44% des 15-34 ans 38% des 35-49 ans 33% des 50-64 ans 35% des 65+	
INJEP ENEAD	2021	16 ans et plus	Total bénévoles dans au moins une association au cours des 12 derniers mois.	<i>Parmi les participants à la vie associative d'une ou plusieurs associations.</i> Concernant le statut de votre engagement associatif au cours des 12 derniers mois : êtes-vous bénévole (services rendus sans rémunération) ou membre actif (participant exerçant une responsabilité en tant que membre actif d'un conseil d'administration, d'un bureau, administrateur...) ?	15 millions (~27%)	26% des 16-34 ans 26% des 35-49 ans, 25% des 50-64 33% des 65+	
			Total participants ou adhérents à une association		(2/3 des individus participant à une association sont bénévoles --> ~22 millions, 40%)		
Centre de recherche sur les associations / CSA	2017	18 ans et plus	Total de bénévoles associatifs ou autre organismes	Si adhérent à une association : au cours des 12 derniers mois, dans cette ou ces associations dont vous êtes membre, vous est-il arrivé de travailler ou de réaliser des tâches sans être rémunéré ou de rendre des services en tant que bénévole, que ce soit de manière régulière ou plus rarement ? A tous : Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de rendre des services en tant que bénévole, de travailler ou de réaliser des tâches volontairement sans être rémunéré, pour une association dont vous n'êtes pas membre ou pour un organisme d'une autre nature, que vous en soyez membre ou pas ?	22 millions (~42%)		
			Total de bénévoles en association		20,5 millions (~39%)		
			Total de bénévoles donnant au moins 18 heures par an		14,5 millions (~27%)		
SRCV (INSEE)	2016	16 ans et plus	Taux de bénévoles associatifs	Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé en tant que bénévole de travailler sans être rémunéré(e) ou de rendre des services dans le cadre d'une association ou d'un autre organisme (groupement de personnes qui n'est pas structuré en association), que vous en soyez membre ou non ?	11,4 millions (~20%)	16% des 16-24 ans, 22% des 25-30 24% des 35-44 ans, 25% des 45-64 27% des 65-74 ans et 14% des 75+	

La modification de la question posée en 2023 par rapport aux années antérieures n'a pas effacé les disparités sociodémographiques déjà constatées lors des précédentes éditions. Premier constat, **les jeunes hommes** sont plus nombreux à donner de leur temps à une association : 44 % d'entre eux déclarent s'être impliqués bénévolement durant l'année écoulée, contre 37 % des jeunes femmes. Les **18-24 ans** sont également plus investis que leurs aînés : 46 % se sont engagés, contre 34 % des 25-30 ans. L'engagement associatif est plus fréquent chez les plus diplômés, 45 % de **diplômés du supérieur** ayant donné bénévolement du temps, contre 38 % des titulaires d'un diplôme de niveau bac ou inférieur. De manière liée, les **étudiants** (44 %) et les **jeunes en emploi** (43 %) sont davantage bénévoles que les jeunes au chômage (25 %). Enfin, le don de temps à une association est plus fréquent chez les jeunes **en couple ayant des enfants** (59 % sont bénévoles dans une association, contre 29 % des célibataires sans enfants).

TABLEAU 2. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES
DE L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE CHEZ LES JEUNES

Caractéristiques sociodémographiques dominantes parmi les 18-30 ans qui ont donné bénévolement de leur temps à une association au cours des 12 derniers mois
<ul style="list-style-type: none"> • 44 % des hommes ont donné de leur temps libre bénévolement (vs 37 % des femmes) • 46 % des 18-24 ans (vs 34 % des 25-30 ans) • 45 % des diplômés du supérieur (vs 38 % des jeunes tout au plus diplômés du baccalauréat) • 44 % des étudiants, 43 % des actifs (vs 25 % des jeunes au chômage) • 49 % des jeunes qui résident chez leurs parents vs 34 % des jeunes qui vivent dans un logement autonome • 45 % des jeunes vivant en couple (vs 30 % des célibataires)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Un quart des jeunes déclarent donner de leur temps bénévolement au moins une fois par mois

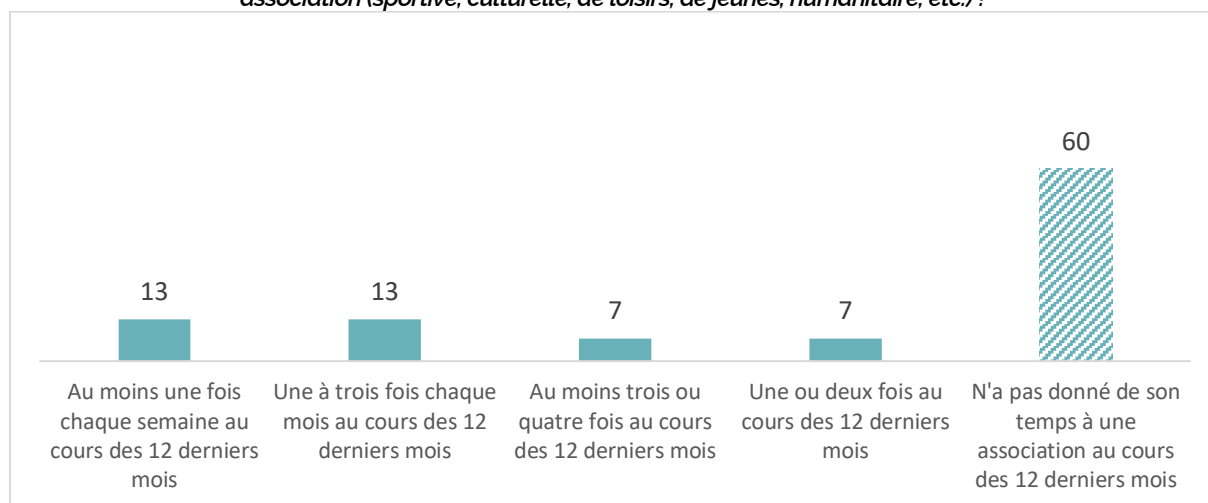
Dans une société où la ressource temps se fait rare, donner de son temps au sein d'une association, d'un parti politique, d'un syndicat ou d'une autre organisation est particulièrement signifiant. Les jeunes concernés s'engagent à des niveaux divers :

- 13 % de l'ensemble des 18-30 ans sont des **bénévoles assidus**, consacrant chaque semaine du temps à leur engagement associatif ;
- 13 % de l'ensemble des 18-30 ans sont des **bénévoles réguliers**, s'engageant au moins une fois par mois, mais moins d'une fois par semaine ;
- 7 % de l'ensemble des 18-30 ans sont des **bénévoles occasionnels**, s'engageant ponctuellement quelques fois par an ;
- 7 % sont des **bénévoles épisodiques**, s'engageant 1 à 2 fois par an.

²⁴ Les écarts sociodémographiques observés perdurent mais sont plus réduits par rapport aux mesures effectuées les années précédentes, avec les anciennes formulations (« en général » et pas « au cours des 12 derniers mois », en deux temps) ». L'écart entre les jeunes hommes/et jeunes femmes était de 16 points en 2022 (ancienne formulation), il est de 7 points en 2023 (nouvelle formulation). La différence liée au diplôme passe de 21 à 7 points. L'écart en fonction de l'âge se réduit de 17 à 12 points. Le retrait de la possibilité de répondre « à une période précise de l'année ou à l'occasion d'un événement » a possiblement joué également un rôle.

GRAPHIQUE 18. FRÉQUENCE DE L'ENGAGEMENT (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, etc.) ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les jeunes les **plus assidus** (qui donnent de leur temps chaque semaine tout au long de l'année) sont particulièrement représentés parmi **les hommes** (16 %) et les **jeunes en couple avec enfants** (22 %). Dans une moindre mesure, **les 18 à 24 ans** (15 %) et les jeunes titulaires d'un **diplôme inférieur au bac** (15 %) sont aussi davantage concernés. Les jeunes parents sont plus souvent représentés au sein des bénévoles réguliers : 24 % des personnes en couple avec enfants.

TABLEAU 3. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES SURREPRÉSENTÉES SELON LE NIVEAU D'ENGAGEMENT

Profil de bénévoles	Caractéristiques sociodémographiques dominantes
Bénévoles assidus (13 %)	Les hommes (16 %) Les personnes en couple avec enfants (22 %)
Bénévoles réguliers (13 %)	Les personnes en couple avec enfants (24 %)
Bénévoles occasionnels (7 %)	<i>Pas de différences significatives sur le plan sociodémographique par rapport à la moyenne de l'ensemble des jeunes</i>
Bénévoles épisodiques (7 %)	<i>Pas de différences significatives sur le plan sociodémographique par rapport à la moyenne de l'ensemble des jeunes</i>
Non-bénévoles (60 %)	Les chômeurs (75 %) Les habitants des DROM (73 %) Les 25-30 ans (66 %) Les célibataires (71 %) et les couples sans enfants (67 %)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Note de lecture : En moyenne, 13 % des 18-30 ans sont des bénévoles assidus. Les personnes en couple avec enfants sont particulièrement nombreuses à appartenir à cette catégorie : 22% d'entre elles sont des bénévoles assidues.

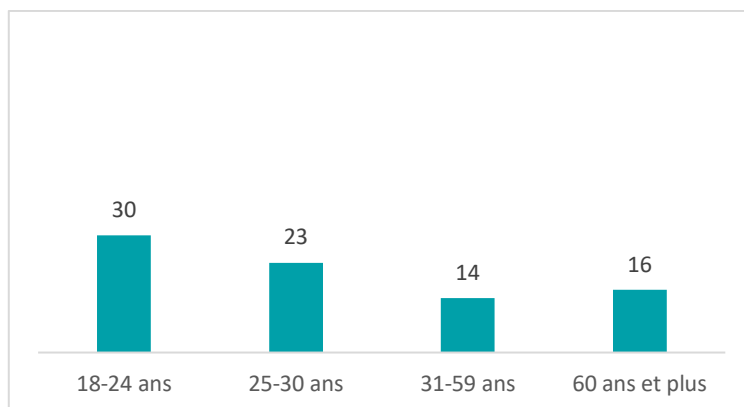
Ajoutons que la régularité de l'engagement associatif est comparable chez les jeunes bénévoles et chez les bénévoles de plus de 30 ans.

Le don de temps décroît avec l'âge

On l'a vu, l'engagement bénévole est surtout l'apanage des plus jeunes (18-24 ans). L'enquête menée auprès de la population des plus de 30 ans montre que la tendance à la diminution du don de temps bénévole en association au fil du temps se poursuit par la suite : **seulement 15 % des 31 ans et plus** ont consacré du temps à une association de manière bénévole, de manière régulière ou assidue (contre 26 % des jeunes). Après 60 ans, avec le passage à la retraite, l'engagement progresse légèrement, mais il est en dessous des niveaux constatés chez les jeunes.

Le phénomène semble être récent : l'enquête IFOP sur les Français et le bénévolat montre une très nette diminution du bénévolat associatif²⁵ des 65 ans et plus **entre 2010 et 2023 (de 38 % à 25 % pendant la période)**, possiblement accélérée par la pandémie de Covid. La même enquête fait état d'une progression de l'engagement des 15-34 ans pendant la même période (de 16 % en 2010 à 25 % en 2023)²⁶.

GRAPHIQUE 19. PART DE BÉNÉVOLES ASSIDUS ET RÉGULIERS SELON LA TRANCHE D'ÂGE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

Note de lecture : 30 % des 18-24 ans sont des bénévoles assidus ou réguliers (donnent du temps à une association bénévolement, au moins une fois par mois).

Une multitude de domaines d'engagement

Pour l'édition 2023, la question portant sur les domaines d'engagement a été modifiée, avec l'ajout de deux domaines : « la religion, le culte » et « la défense des droits humains, des minorités (racisme, sexisme, homophobie, antisémitisme, etc.) ». Les comparaisons avec l'historique sont à interpréter avec prudence, pour deux raisons. D'une part, la modification de la question initiale (avec introduction d'une question filtre et précision d'un horizon de temps) peut avoir un impact plus ou moins important selon les domaines d'engagement. D'autre part, l'ajout de nouveaux domaines d'engagement a vraisemblablement un impact sur les domaines historiquement proposés (par exemple, la « lutte contre les discriminations » pouvait se retrouver en partie dans « la défense des droits humains »).

²⁵ Notons que France Bénévolat exclut de son périmètre l'engagement politique ou syndical qui a été inclus dans l'indicateur 2023.

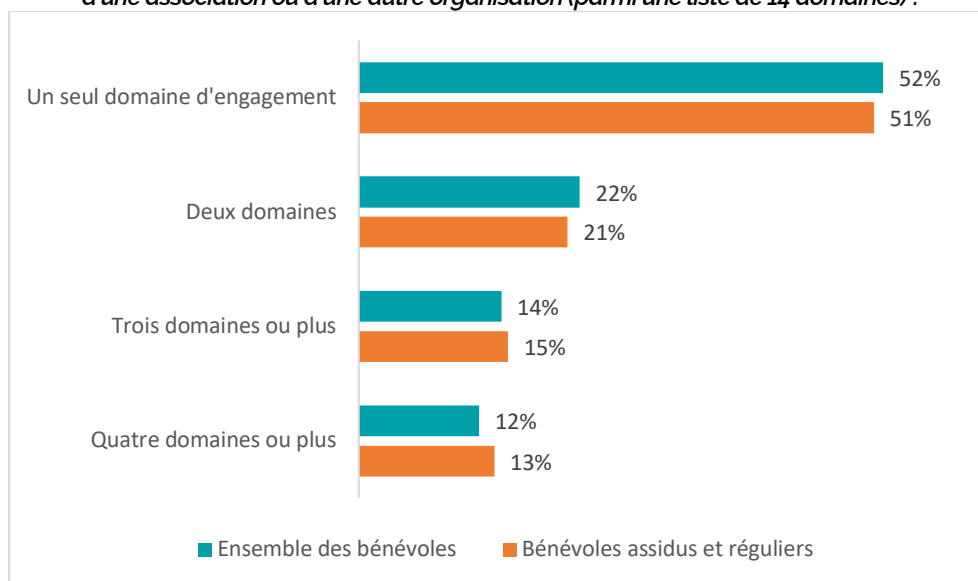
²⁶ « Les Français et le bénévolat en 2023 », Résultats de l'enquête IFOP réalisée en janvier 2023 à la demande de Recherches et Solidarités.

Près de la moitié des jeunes bénévoles sont engagés dans plusieurs domaines

Parmi les 12 domaines d'engagement proposés, les jeunes répondants ont la possibilité d'en sélectionner autant qu'ils le souhaitent. Parmi les jeunes bénévoles, l'engagement « multi-domaines » n'est pas rare : 48 % sont engagés dans plus d'un domaine (49 % des bénévoles assidus ou réguliers).

GRAPHIQUE 20. NOMBRE DE DOMAINES D'ENGAGEMENT CHOISIS (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation (parmi une liste de 14 domaines) ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans qui donnent bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation. Note de lecture : 22 % de l'ensemble des jeunes bénévoles et 21 % des jeunes bénévoles assidus et réguliers sont engagés dans deux domaines.

L'engagement « multi-domaines » est plus fréquent chez les jeunes que chez les plus de 30 ans. Seulement 36 % des bénévoles des plus de 30 ans et plus sont engagés dans plusieurs domaines. S'ils sont également 22 % à s'engager dans deux domaines, il est plus rare qu'ils soient engagés dans trois domaines ou plus (15 %, contre 26 % des 18-30 ans).

Le sexe ou la situation vis-à-vis de l'emploi des jeunes ont peu d'impact sur la probabilité d'être engagé dans plusieurs domaines. La tranche d'âge (18-24 ans ou 25-30 ans) a également peu d'influence. Mais d'autres critères sociodémographiques jouent un rôle, comme :

- la situation familiale : les jeunes bénévoles en couple sans enfants sont moins nombreux qu'en moyenne à s'engager dans plusieurs domaines (42 %, contre 48 %). À l'inverse, 52 % des bénévoles en couple ayant des enfants sont engagés dans plusieurs domaines ;
- le lieu de résidence : les jeunes bénévoles vivant en zone rurale sont moins souvent engagés dans plusieurs domaines (43 %, contre 48 % en moyenne).

L'engagement « multidomaines » est faiblement corrélé avec le niveau d'engagement des bénévoles (assidus, réguliers ou occasionnels). Il concerne 47 % des bénévoles assidus, 51 % des réguliers et 52 % des occasionnels. En revanche, les bénévoles à l'engagement épisodique sont logiquement plus

nombreux à ne s'engager que dans un seul domaine (36 %) : ces jeunes ont déclaré avoir donné de leur temps 1 à 2 fois au cours de l'année écoulée.

Le sport toujours en tête des domaines d'engagement des jeunes

Début 2023, la hiérarchie des principaux domaines d'engagement n'est *a priori* pas modifiée par rapport aux années précédentes. Le **sport** reste de loin le domaine dans lequel les jeunes sont le plus investis : 26 % indiquent donner régulièrement (au moins une fois par mois) de leur temps dans une association ou organisation dans ce domaine (27 % quel que soit le niveau d'engagement). Un engagement à relier avec une pratique sportive particulièrement fréquente et en progression chez les jeunes – en 2022, 78 % des 15-24 ans (+3 points par rapport à 2018) et 67 % des 25-39 ans (+5 points par rapport à 2018) pratiquent régulièrement une activité physique, contre 60 % de l'ensemble de la population²⁷. Par ailleurs, les jeunes engagés dans le domaine du sport sont plus souvent exclusifs que ceux engagés dans les autres domaines (41 % des bénévoles dans le domaine sportif sont engagés dans un seul domaine, contre 30 % pour la solidarité ou 20 % pour la jeunesse et l'éducation ou l'environnement).

Comme en 2022, **la jeunesse et l'éducation** arrivent ensuite (20 %), suivies de **la santé et la recherche médicale**, de **la culture et des loisirs** et **du domaine social et de la solidarité** (respectivement 16 %). Trois ans après le début de la crise sanitaire, la culture et les loisirs, deuxième domaine d'engagement des jeunes derrière le sport jusqu'en 2019, restent en arrière-plan. Le secteur de la culture a particulièrement souffert des effets de la crise sanitaire, puis de la crise économique. Selon l'enquête Conditions de vie, les sorties de loisirs sont moins fréquentes, seuls 19 % des Français déclarent se rendre régulièrement au cinéma aujourd'hui, soit -1 pt par rapport à janvier 2022 et -8 pts par rapport à janvier 2020. Les données du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) montrent en effet une reprise de la fréquentation des salles obscures, qui reste toutefois, sur les cinq premiers mois de l'année, inférieure de 11,6 % à la moyenne observée entre 2017 et 2019 à période identique²⁸. Une étude de Médiamétrie réalisée en juin 2022 fait également état d'une baisse de la fréquentation des théâtres²⁹. Enfin, la saison 2022 des festivals devait marquer un retour à une situation normale après deux ans de pandémie, mais elle a été marquée, en réalité, par les difficultés, avec une baisse de la fréquentation et une augmentation des coûts qui menacent la survie de certains événements³⁰.

²⁷ Lombardo P., Müller J., 2023, « Comment l'après-Covid stimule l'élan sportif des Français », *INJEP Analyses et synthèses*, n° 65 [\[en ligne\]](#).

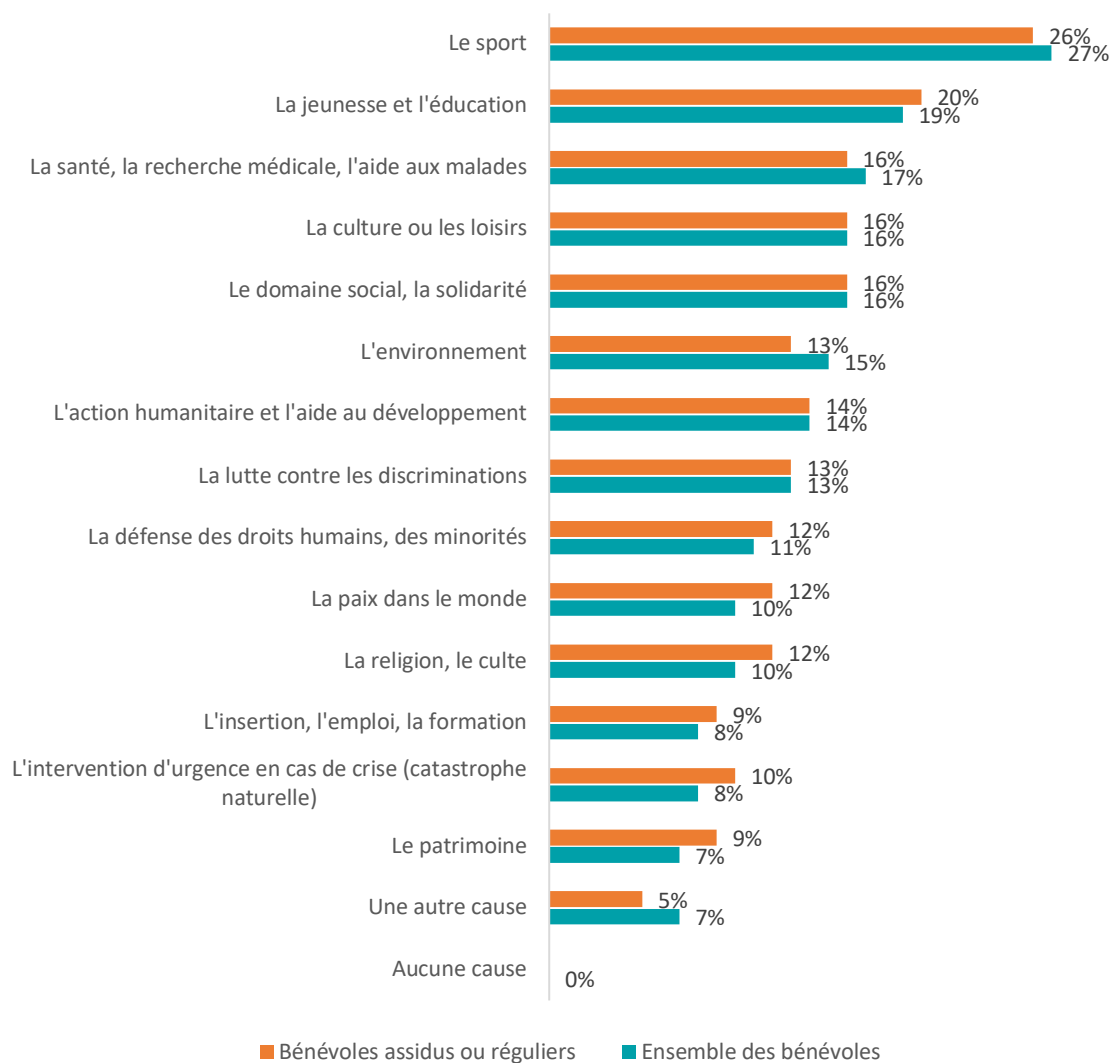
²⁸ CNC, « Fréquentation du mois de mai 2023 : 14,26 millions d'entrées » [\[en ligne\]](#).

²⁹ Blanchart Sandrine, 2022, « Après le Covid-19, la fréquentation des théâtres, jugés trop chers, est en baisse », *Le Monde*, 29/07/2022.

³⁰ Tessier Pascale, 2022, « Festivals : un été 2022 marqué par de nombreuses difficultés », *La Gazette des communes*, 7/09/2022.

**GRAPHIQUE 21. DOMAINES D'ENGAGEMENT DES 18-30 ANS EN FONCTION DE LA RÉGULARITÉ
DU BÉNÉVOLAT (EN %)**

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

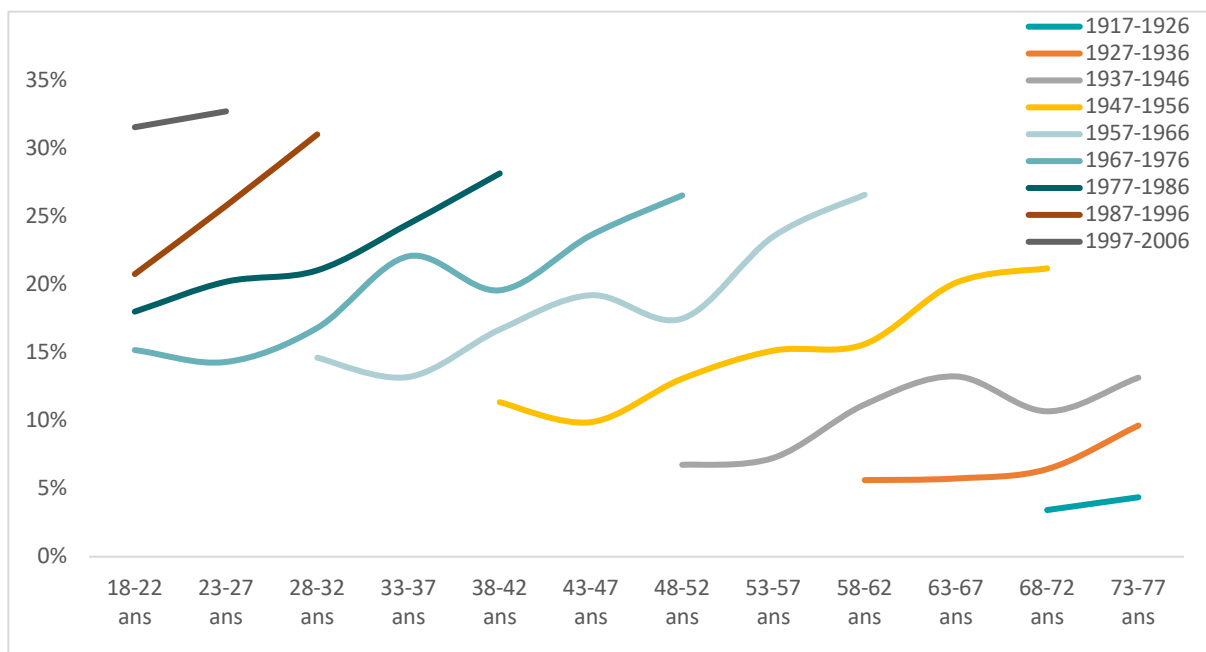
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans qui donnent bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation

Note de lecture : 26 % des bénévoles assidus ou réguliers (donnant de leur temps dans une association au moins une fois par mois) sont engagés dans le domaine du sport. 27 % de l'ensemble des bénévoles (donnant de leur temps dans une association, même plus ponctuellement) sont engagés dans le domaine du sport.

Chaque génération est plus préoccupée par les questions environnementales au même âge que ses prédécesseurs, selon l'enquête Conditions de vie et aspirations. Les fortes préoccupations environnementales des jeunes ne se traduisent pas par une implication massive dans les associations de défense de **l'environnement**. Seuls 13 % consacrent régulièrement du temps à une organisation agissant dans le domaine. Si les jeunes sont plus convaincus que leurs aînés de la nécessité d'agir

collectivement³¹ pour protéger l'environnement, ce qu'ils considèrent comme plus urgent et efficace que la sensibilisation à l'évolution écogestes du quotidien, ils sont plus distants par rapport aux modes d'action traditionnels comme le vote³² et peuvent emprunter des **modes d'action plus diversifiés**, tels que la sensibilisation de l'entourage, la signature de pétitions, le boycott de marques ou entreprises³³. Une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) montre par exemple que 14 % des 15-25 ans ont déjà participé à une marche pour le climat et que 8 % indiquent avoir déjà participé à une action de désobéissance civile pour lutter contre le changement climatique³⁴. Mais si l'engagement associatif militant dans le domaine leur inspire le respect, peu de jeunes considèrent qu'ils ont suffisamment de temps, d'envie ou de motivation pour se consacrer à un engagement environnemental formalisé³⁵.

GRAPHIQUE 22. ANALYSE ÂGE-PÉRIODE-COORTE (1991-2023) DE LA PROPORTION DE PERSONNES PRÉOCCUPÉES PAR LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT (1)



(1) La dégradation de l'environnement se situe parmi les deux préoccupations principales, parmi 11 sujets proposés : le chômage, les maladies graves, la dégradation de l'environnement, la pauvreté en France, la pauvreté dans le monde, la drogue, la violence et l'insécurité, les tensions internationales, les conflits sociaux, l'immigration, l'Europe.

Source : CRÉDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations.

Champ : 18 ans et plus (France métropolitaine hors Corse avant 2015, intégrant Corse et DOM depuis 2015).

Note de lecture : entre 18 et 22 ans, les personnes nées entre 1987 et 1996 sont 21 % à être préoccupées par la dégradation de l'environnement. Elles sont 26% entre 23 et 27 ans et 31% entre 28 et 32 ans. Entre 18 et 22 ans, les personnes nées après 1997 sont 32 % à être préoccupées par la dégradation de l'environnement. Elles sont 33% entre 23 et 27 ans.

³¹ Millot C., Bléhaut M., 2021, « Pour protéger la nature et défendre l'environnement, les jeunes privilégient l'action collective aux gestes individuels » Ministère de la transition écologique, SDES, *Société, nature et biodiversité. Regards croisés sur les relations entre les Français et la nature* [en ligne](#), p. 109-118.

³² Lardeux L., Tiberj V. (dir.), 2021, *Génération désenchantées ? Jeunes et démocratie*, Paris, INJEP/La Documentation française.

³³ Mansencal B., Coulange M., Maes C., Müller J. (CREDOC), 2020, *Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2020*, avec la collaboration de Baillet J., Guisse N., Hoibian S., Jauneau-Cottet P., Millot C., INJEP, Notes & rapports/rapport d'étude [en ligne](#).

³⁴ ADEME, « Le dialogue intergénérationnel sur l'environnement, volet auprès des 15-25 ans », mars 2023.

³⁵ *Ibid.*

Dans le baromètre sur la jeunesse, le sport arrive clairement en tête des réponses sur les engagements des jeunes, de manière convergente à la fois avec la part très importante des associations sportives en France (24 % des associations en 2018, soit le domaine le plus représenté)³⁶ et leur plus forte pratique sportive³⁷. Les jeunes les plus investis dans les associations **sportives** sont les **hommes** (34 % vs 19 % des femmes), les **personnes sans enfants** (36 % des célibataires et 33 % des jeunes en couple sans enfants). Les profils les moins investis dans le domaine sont les jeunes non titulaires du bac (20 %), les jeunes en couple avec enfant (20 %) et les jeunes au chômage (21 %). Les déterminants de l'engagement bénévole des jeunes dans le sport continuent de suivre ceux de la pratique sportive en général, avec une surreprésentation des hommes, des diplômés et des hauts revenus³⁸. L'écart de proximité à l'univers sportif entre jeunes femmes et jeunes hommes se construit dès l'enfance.

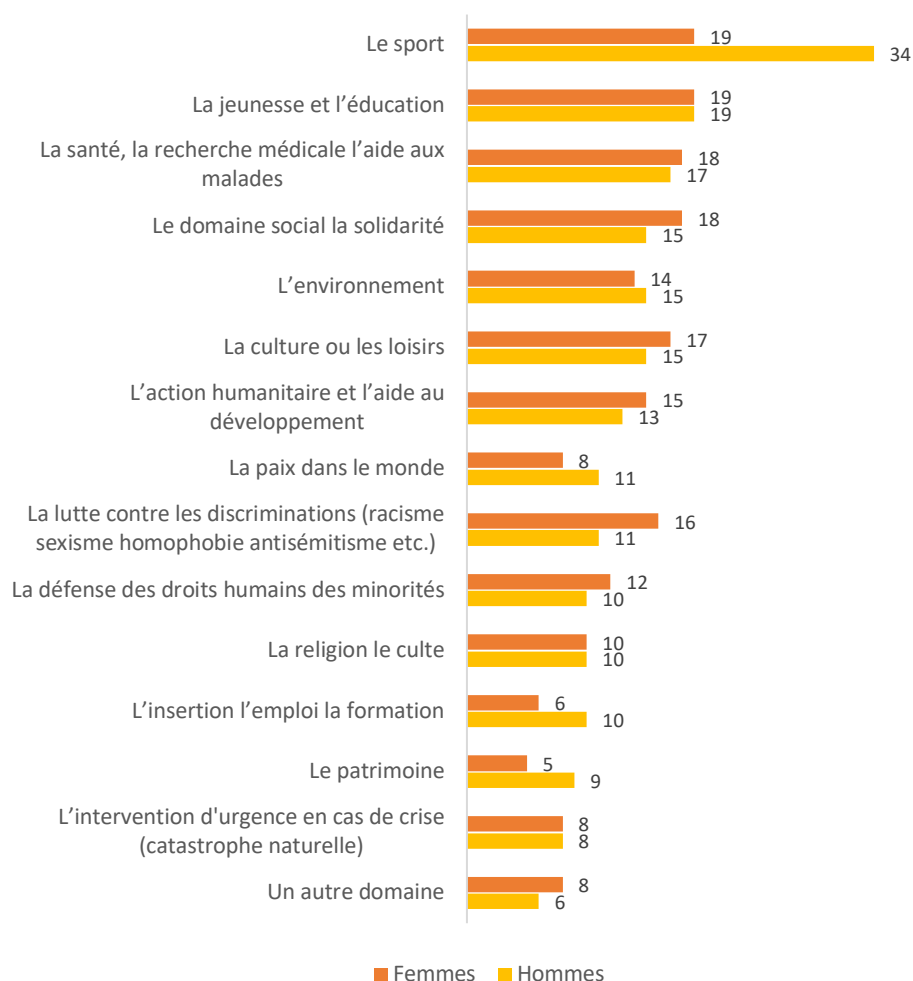
L'engagement dans le domaine du **social et de la solidarité** est moins spécifiquement féminin que dans les précédentes éditions (18 %, soit 3 points de plus que les hommes, alors que l'écart était de 20 points en 2022).

³⁶ Dumartin S., Firquet S., 2021, « 1,3 million d'associations : des hôpitaux et EHPAD aux associations de parents d'élèves et aux clubs de gym, Les associations actives en 2018, Enquête associations », *INSEE Résultats*, n° 1857 [en ligne](#).

³⁷ Lefèvre B., Valérie Raffin V. (coord.), 2023, *Les pratiques physiques et sportives en France, Résultats de l'enquête nationale 2020 sur les pratiques sportives (ENPPS) menée par le ministère chargé des sports*, et l'INJEP, Paris, INJEP [en ligne](#)

³⁸ *Ibid.*

GRAPHIQUE 23. DOMAINES D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE EN FONCTION DU SEXE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans qui donnent bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation

Note de lecture : 19 % des jeunes femmes donnant bénévolement du temps à une association ou une autre organisation le font dans le domaine du sport, contre 34 % des jeunes hommes bénévoles.

TABLEAU 4. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES SURREPRÉSENTÉES DANS CHAQUE DOMAINE D'ENGAGEMENT

Domaine d'engagement	Caractéristiques sociodémographiques dominantes
Le sport (27 %)	Hommes (34 %) Célibataires (36 %) En couple sans enfants (33 %)
La jeunesse et l'éducation (19 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades (17 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
Le domaine social, la solidarité (16 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
La culture ou les loisirs (16 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
L'action humanitaire et l'aide au développement (14 %)	Familles monoparentales (18 %)
L'insertion, l'emploi ou la formation (8 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
L'environnement (15 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
La lutte contre les discriminations (13 %)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>
La paix dans le monde (10%)	<i>Pas de différences significatives selon les principales caractéristiques sociodémographiques</i>

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans qui donnent bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation : parti politique, syndicat, etc.

Une plus grande diversité des domaines d'engagement chez les jeunes

Le sport est aussi le domaine privilégié de l'engagement associatif chez les plus de 30 ans, et rassemble plus d'un tiers (35 %) des bénévoles. Mais l'étude des domaines d'engagement des plus de 30 ans révèle **une moins grande diversité de leur engagement par rapport à leurs cadets**. Certains domaines en particulier sont nettement **moins investis** par les plus de 30 ans, comme **la santé et la recherche médicale** (8 % des 31 ans et plus, contre 17 % des 18-30 ans), **la lutte contre les discriminations** (5 % des 31 ans et plus, contre 13 % des 18-30 ans), **la défense des droits humains et des minorités** (4 %, contre 11 % des 18-30 ans), **l'insertion et la formation** (3 %, contre 8 % des jeunes) et **la religion et le culte** (5 %, contre 10 % des jeunes). Les jeunes générations sont en effet beaucoup plus sensibles à la notion de **discrimination**³⁹ et à la question de la place des minorités (de genre, ethnique, etc.) que leurs aînés. S'agissant de la religion et du culte, le résultat peut paraître étonnant dans un contexte de sécularisation, en effet 51 % des Français se déclarent sans religion en 2023, quand ils étaient 14 % au début des années 1990. Mais les enquêtes sur les valeurs (EVS) montrent aussi la place croissante des **religions minoritaires**, notamment chez les jeunes (13 % des 18-29 ans se considèrent musulmans vs 2 % des 60 ans et plus), avec une pratique plus fréquente que pour les personnes qui se disent catholiques, et un retour du désir de **spiritualité** dans les jeunes générations (celle-ci pouvant prendre des formes plus composites et moins institutionnalisées que par le

³⁹ Hoibian S., 2020, *La cohésion sociale à l'épreuve de l'individualisme au cours des 40 dernières années en France : du modèle de la compétition à celui de la coopération*, Thèse de doctorat, EHESS.

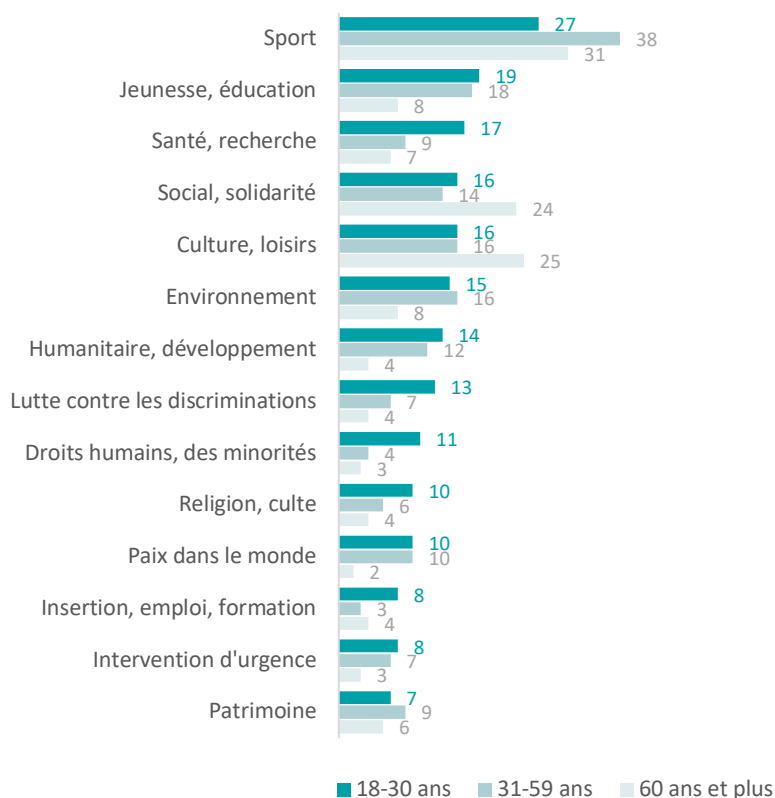
passé, avec notamment une progression de la croyance dans une vie après la mort (47 % des 18-29 ans en 2018), ou de l'idée de réincarnation par exemple (32 % en 2018 chez les 18-29 ans contre 13 % en 1990)⁴⁰.

À l'inverse, certains domaines sont particulièrement prisés par **les 60 ans et plus** : c'est le cas de la **culture et des loisirs** (25 % des 60 ans et plus) et du **domaine social et de la solidarité** (24 % des 60 ans et plus). Ce public plus âgé est moins investi dans le domaine de l'environnement (8 % des 60 ans et plus, contre 15 % des 18-30 ans et 16 % des 31-59 ans) et dans le secteur de la jeunesse et de l'éducation (8 % des 60 ans et plus, contre 19 % des 18-30 ans et 18 % des 31-59 ans).

Après 30 ans, l'engagement sportif reste surtout l'apanage des hommes : 41 % des hommes bénévoles donnent de leur temps dans une association sportive, et seulement 29 % des femmes bénévoles. Si les jeunes femmes sont un peu plus investies que leurs congénères masculins dans le domaine social et de la solidarité, le rapport s'inverse chez les plus de 30 ans (20 % des hommes bénévoles investis dans le domaine, contre 15 % des femmes). Les femmes de plus de 30 ans sont de leur côté davantage mobilisées dans le domaine de la culture et des loisirs (24 % des femmes bénévoles, contre 16 % des hommes).

GRAPHIQUE 24. DOMAINES D'ENGAGEMENT SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN%)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble de la population donnant bénévolement de son temps au sein d'une association ou d'une autre organisation

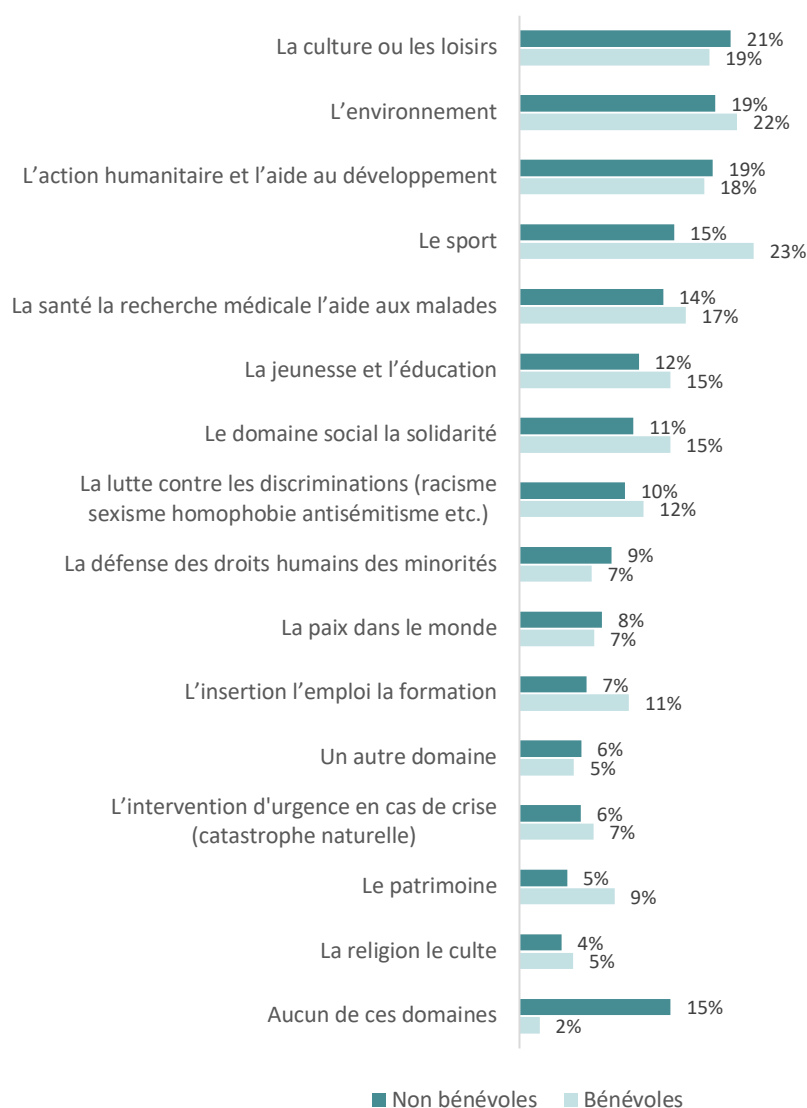
⁴⁰ Dargent C., 2019, « Recul du catholicisme, croissance des non-affiliés et des minorités religieuses », in Bréchon P. (dir.), *La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions*, Grenoble, PUG, p. 221-227 [\[en ligne\]](#).

Dargent C., 2019, « Quatre croyances religieuses en progression », in Bréchon P. (dir.), *La France des valeurs. Quarante ans d'évolutions*, Grenoble, PUG, p. 247-251 [\[en ligne\]](#).

La culture et les loisirs, l'environnement et l'action humanitaire : les domaines qui attirent le plus les non-bénévoles

Les jeunes qui n'ont pas sauté le pas de l'engagement bénévole manifestent un intérêt particulier pour **le domaine culturel ou des loisirs** (21 % pourraient s'engager dans ce domaine), les **questions environnementales** (19 % indiquent que c'est la cause qui les attirerait le plus) et **humanitaires** (19 %). Finalement, seuls 15 % des non-bénévoles ne sont attirés par aucun des domaines suggérés, évoquant une « réserve » d'engagement conséquente.

GRAPHIQUE 25. CUMUL DES DEUX PRINCIPALES CAUSES QUI DONNERAIENT ENVIE DE S'ENGAGER DAVANTAGE, SELON QUE L'ON EST DÉJÀ BÉNÉVOLE OU PAS (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans
Cumul des deux réponses, deuxième réponse différente de la première. Note de lecture : 21 % des jeunes n'ayant pas d'activité bénévole se disent intéressés par le domaine de la culture et des loisirs, et 19 % des jeunes bénévoles pourraient avoir envie de s'engager davantage dans le secteur de la culture et des loisirs.

La culture et les loisirs ainsi que **l'environnement** sont les principaux domaines qui donneraient envie aux jeunes de s'engager davantage, **avec peu de différence selon leur engagement actuel**. Ainsi, 21 % des jeunes non-bénévoles et 19 % de ceux qui ont déjà une activité bénévole pourraient avoir envie de s'engager prioritairement dans le domaine de la culture. La défense de l'environnement attirerait 22 % des jeunes qui ne sont pas encore bénévoles et 19 % de ceux qui sont déjà engagés.

En fonction de l'activité bénévole du jeune, des disparités sont observables et sont plus ou moins marquées selon le genre, l'âge, le niveau de diplôme, le statut d'activité, la situation familiale et la région.

- Parmi les jeunes bénévoles

Les jeunes femmes déjà bénévoles se distinguent des jeunes hommes par un intérêt marqué pour les domaines de **la santé, de la recherche médicale et de l'aide aux malades** (19 %, contre seulement 14 % des hommes) et de **la lutte contre les discriminations** (15 %, contre 10 % des jeunes hommes bénévoles). Les jeunes hommes déjà engagés ont un attrait largement plus prononcé pour donner de leur temps dans des **associations sportives** (presque deux fois plus citées, 29 % des hommes) ainsi que pour **la culture et les loisirs** (21 %, contre 16 % des jeunes femmes).

Les plus jeunes déjà engagés citent davantage le domaine du sport comme volet complémentaire qui pourrait leur donner envie de donner davantage de leur temps (25 % des 18-24 ans) et la lutte contre les discriminations (14 %), tandis que leurs aînés (25-30 ans) seraient plus enclins à s'engager pour **l'insertion, l'emploi et la formation** (13 %). Les plus diplômés des jeunes bénévoles montrent une plus grande appétence pour l'environnement et la jeunesse ainsi que l'éducation.

- Parmi les jeunes non-bénévoles

Parmi les non-bénévoles, on observe également des disparités de genre, avec des écarts plus marqués qu'au sein des bénévoles. En effet, les **jeunes femmes** non-bénévoles se distinguent par un **intérêt plus marqué pour l'action humanitaire** (22 %, contre 16 % des hommes), la santé, la recherche et l'aide aux malades (19 %, contre 9 % des jeunes hommes non-bénévoles) et la lutte contre les discriminations (14 % et seulement 7 % des jeunes hommes). De leur côté, les jeunes hommes non-bénévoles sont davantage attirés par le domaine de la culture (24 %) et du sport (25 %). L'âge est un peu moins discriminant, mais les plus âgés non-bénévoles pourraient être plus attirés par le domaine social et la solidarité, tandis que les plus jeunes seraient un peu plus enclins à s'engager dans une association sportive.

Les jeunes non titulaires du bac sont moins attirés par l'engagement associatif en général (22 % ne seraient prêts à s'engager dans aucun des domaines proposés, contre 12 % des jeunes titulaires du bac ou plus). Les plus diplômés sont plus séduits par l'action environnementale (22 %), le sport et la défense des droits humains, tandis que les jeunes non titulaires du bac seraient davantage prêts à s'engager pour la paix dans le monde.

TABEAU 5. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES POUR LES DIFFÉRENTES CAUSES QUI DONNERAIENT ENVIE DE S'ENGAGER DAVANTAGE BÉNÉVOLEMENT

Cause d'engagement	Déjà bénévole	Non bénévole
La culture ou les loisirs (19 % des bénévoles déjà engagés, 21 % des non-bénévoles seraient intéressés pour le faire)	Chômeurs (24 %)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>
L'action humanitaire et l'aide au développement (18 % des bénévoles, 19 % des non-bénévoles)	Chômeurs (24 %)	Couples avec enfants (25 %)
L'insertion, l'emploi ou la formation (11 % bénévoles, 7 % non-bénévoles)	Diplôme inférieur au bac (17 %) En couple avec enfants (16 %)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>
L'environnement (22 % bénévoles, 19 % non-bénévoles)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes bénévoles</i>	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>
Le domaine social, la solidarité (15 % bénévoles, 11 % non-bénévoles)	Chômeurs (19 %)	Couples avec enfants (16 %) et familles monoparentales (15 %)
Le sport (23 % bénévoles/15 % non-bénévoles)	Homme (29 %) Familles monoparentales (30 %)	Hommes (25 %) Étudiants et élèves sans activité professionnelle (20 %)
La jeunesse et l'éducation (15 % bénévoles, 12 % non-bénévoles)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes bénévoles</i>	En couple avec enfants (16 %)
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades (17 % bénévoles, 14 % non-bénévoles)	Chômeurs (22 %)	Femmes (19 %) En couple avec enfants (18 %)
La lutte contre les discriminations (12 % bénévoles, 10 % non-bénévoles)	Célibataires et familles monoparentales (16 %.)	Femmes (14 %)
La paix dans le monde (7 % bénévoles, 8 % non-bénévoles)	Étudiants et élèves sans activité professionnelle (11 %)	< Bac (12 %)
La religion, le culte (5 % bénévoles, 4 % non-bénévoles)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes bénévoles</i>	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>
La défense des droits humains, des minorités (7 % bénévoles, 9 % non-bénévoles)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes bénévoles</i>	Familles monoparentales (17 %)
Un autre domaine (5 % bénévoles, 6 % non-bénévoles)	Couples sans enfants (10 %)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>
Aucun domaine (2 % bénévoles, 15 % non-bénévoles)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes bénévoles</i>	Diplôme inférieur au bac (22 %) Célibataires (19 %) Chômeurs (22 %)
Le patrimoine (9 % bénévoles, 5 % non-bénévoles)	Couples avec enfants et familles monoparentales (13 % resp.)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>
L'intervention d'urgence en cas de crise (7 % bénévoles, 6 % non-bénévoles)	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes bénévoles</i>	<i>Cité de manière uniforme par les jeunes non-bénévoles</i>

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Note de lecture : Parmi les jeunes bénévoles, les personnes au chômage sont particulièrement nombreuses à souhaiter s'engager dans le domaine de la culture et des loisirs (24 %, contre 19 % en moyenne chez les jeunes bénévoles). Chez les jeunes n'ayant pas d'activité bénévole, l'action humanitaire et l'aide au développement seraient particulièrement motivantes pour les jeunes en couple avec des enfants (25 %, contre 19 % en moyenne chez les jeunes non-bénévoles).

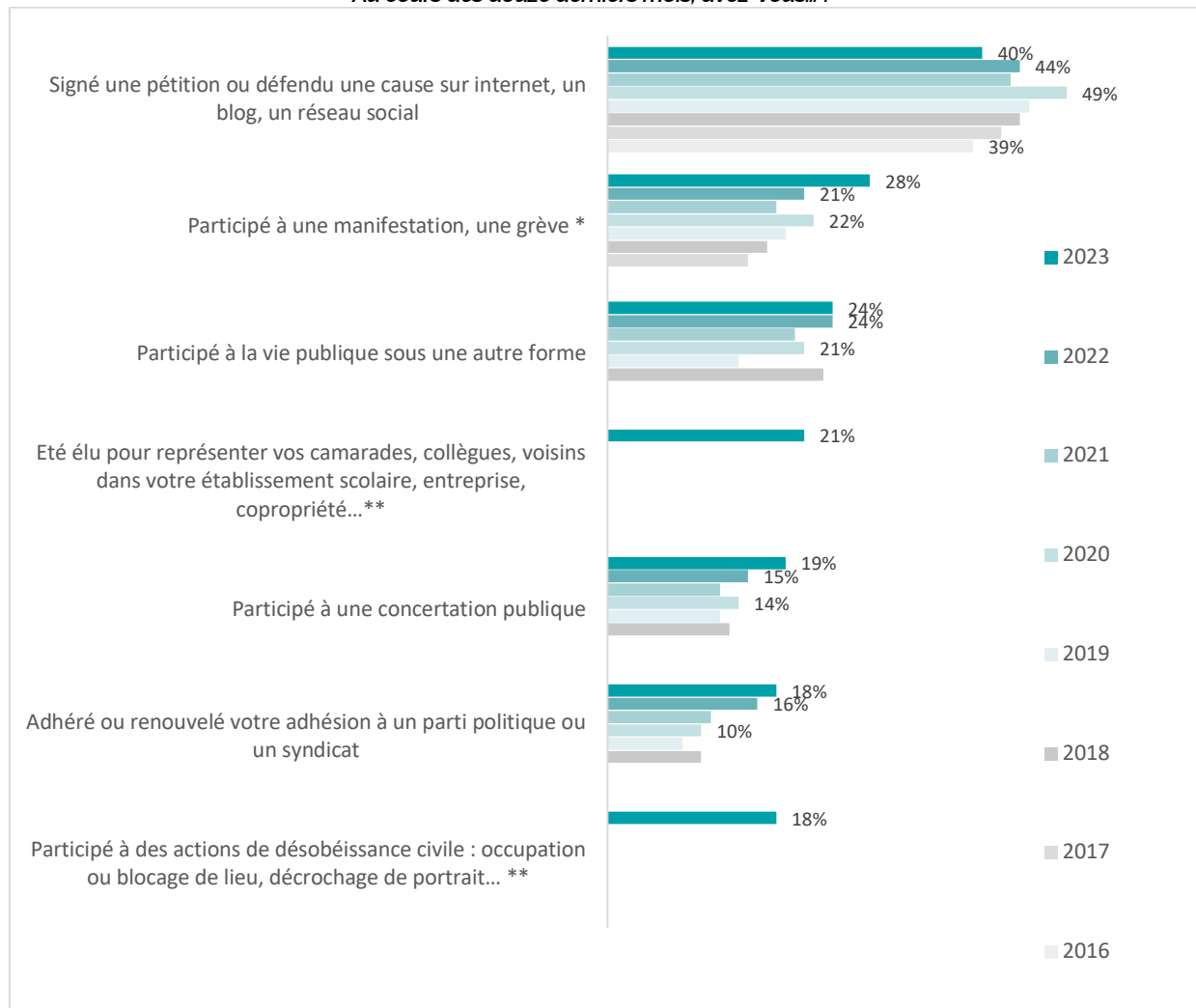
Chez les plus âgés, les principales « réserves » d'engagement se situent dans les domaines de l'environnement (21 % des bénévoles, 16 % des non-bénévoles), du social et de la solidarité (24 % des bénévoles, 15 % des non-bénévoles) et de la culture et des loisirs (19 % des bénévoles, 15 % des non-bénévoles).

L'engagement politique et citoyen s'intensifie

Les nouvelles générations ont des modes d'engagement pluriels que le baromètre DJEPVA tente d'approcher. L'année 2022 avait marqué un retour à des comportements d'avant Covid, les années 2020 et 2021 ayant été marquées par un recul de certaines formes d'engagement sous l'effet de la limitation des interactions sociales pendant la crise sanitaire. Début 2023, la mobilisation politique et citoyenne continue de progresser.

GRAPHIQUE 26. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016 à 2023.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

* L'intitulé de l'item a été modifié en 2023. Jusqu'en 2022, il incluait aussi l'occupation de lieu, qui fait désormais l'objet d'un item séparé (occupation ou blocage de lieu...)

** Nouvel item proposé en 2023.

Le retour à des formes d'engagement politique traditionnelles (adhésion à un parti politique, participation à une manifestation), déjà observé en 2022, se confirme et se poursuit. Cette évolution contraste avec une tendance générale décrite par des travaux en sciences politiques, qui pointent un lent effritement de l'engagement partisan des jeunes au profit de formes d'engagement plus ponctuelles et moins encadrées, et en réaction à un effet déceptif de l'offre politique classique et institutionnelle⁴¹. S'agit-il d'un inversement de tendance durable ou d'un phénomène conjoncturel favorisé par une mobilisation de la jeunesse autour de **thématiques sociales et environnementales** (préservation du pouvoir d'achat des jeunes, opposition à la réforme des retraites, lutte contre le réchauffement climatique)⁴² ? On peut aussi voir dans ce regain d'intérêt, une conséquence collatérale de la crise sanitaire qui a occasionné « **le retour de l'État**⁴³ », celui-ci offrant à la fois une protection sur le plan sanitaire et sur le plan économique, et régulant la vie de la population. Différentes enquêtes (CEVIPOF, CREDOC)⁴⁴ montrent en effet que la période a redoré l'image des institutions et a donné à voir leur capacité d'action.

Le début de l'année 2023 a été marqué par les contestations de la réforme des retraites, dont la mesure cristallisant les oppositions consistait dans le recul de l'âge légal de départ à 64 ans. Cette contestation a été rythmée par 13 journées de mobilisation, à l'appel des principaux syndicats, entre janvier et mai. La mobilisation a été particulièrement forte pour certaines de ces journées – le ministère de l'Intérieur a compté 1,3 million de manifestants le 7 mars, soit la plus forte mobilisation enregistrée depuis 1995 dans le cadre d'une manifestation contre une réforme du système de retraites.

L'évolution de deux indicateurs reflète cette forte mobilisation : **28 % des 18-30 ans ont participé à une manifestation ou une grève**, +7 points par rapport à 2022 et le taux le plus haut observé depuis la création de l'indicateur en 2017. En 2018, la sociologue Anne Muxel notait une progression de la perception de l'efficacité de la manifestation de rue pour influencer les décisions prises en France chez les nouvelles générations au détriment du vote et de l'élection⁴⁵. À côté de la question des retraites, de nombreuses mobilisations ont également eu lieu autour de la question de l'urgence climatique, ou des violences faites aux femmes par exemple. L'enquête confirme que **les jeunes sont les plus mobilisés** : 17 % des plus de 30 ans ont participé à une grève ou une manifestation, et en particulier 20 % des personnes d'âge actif (31-59 ans), soit 8 points de moins que chez les jeunes. Parmi les jeunes, 31 % des hommes ont participé à des grèves ou manifestations, contre 26 % des jeunes femmes. Les jeunes au chômage sont un peu moins impliqués (25 %) que les actifs en emploi (30 %) et les étudiants (27 %). Mais le niveau de diplôme ou la catégorie d'agglomération ont peu d'influence sur la probabilité d'y avoir participé.

L'adhésion à un parti politique ou un syndicat progresse également (18 %, +2 points en un an, également le taux le plus haut jamais constaté dans le baromètre). Si les adhésions au sein des principaux syndicats ont effectivement progressé début 2023⁴⁶, la Direction de l'animation de la recherche, des études et des

⁴¹ Lardeux L., Tiberj V., 2021. *Génération désenchantées ? Jeunes et démocratie*, Paris, INJEP/La Documentation française.

⁴² L'enquête du CEVIPOF montre par exemple que, du point de vue du profil des adhérents mais aussi en ce qui concerne le vote, la NUPES est une formation politique qui attire particulièrement les jeunes (CEVIPOF, 2022, Enquête électorale française – ENEF 2022, vague 11 [en ligne](#)).

⁴³ Rouban L., 2021, « Les conséquences politiques de la crise sanitaire : le retour de l'État », *Notes du baromètre de la confiance politique Science PO CEVIPOF*, n°1, Vague 11bis [en ligne](#).

⁴⁴ Hoibian S., Bléhaut M., Gruber N., 2022, « Une société qui s'efforce de faire front contre l'adversité », Programme de recherche Cosoco avec le soutien de l'ANR [en ligne](#)

⁴⁵ Muxel A., 2018, *Politiquement jeune*, Paris, Fondation Jean Jaurès/Éditions de l'Aube, p. 78.

⁴⁶ En janvier 2023, la CFDT et la CGT ont enregistré plus de 10 000 nouvelles adhésions, soit une augmentation de plus de 50 % de plus qu'en janvier 2022 (France Info [en ligne](#)).

statistiques (DARES) pointe, de manière générale, une faible syndicalisation des jeunes : moins de 3 % des salariés de moins de 30 ans en 2019, contre 10 % de l'ensemble des salariés⁴⁷. Ainsi, les chiffres élevés obtenus dans le baromètre sur la jeunesse pourraient davantage refléter un soutien à ces organisations, particulièrement actives lors du mouvement social contre la réforme des retraites, qu'une adhésion formalisée. De leur côté, les plus de 30 ans interrogés sont 10 % à déclarer adhérer à un parti politique ou à un syndicat, un chiffre qui correspond au taux de syndicalisation mesuré par la DARES. Cette différence pourrait être le signe qu'ils entendent l'adhésion à un parti ou un syndicat de manière plus littérale que les moins de 30 ans.

Les jeunes hommes sont plus enclins à déclarer ce type d'adhésion : 23 %, contre 14 % des jeunes femmes. La différence est moins importante chez les plus de 30 ans : 11 % des hommes et 8 % des femmes déclarent adhérer à un syndicat ou un parti politique. Les moins diplômés sont légèrement plus nombreux à déclarer s'engager de cette manière : 21 % des non-titulaires du bac, contre 17 % des bacheliers.

Globalement, toutes les formes d'engagement politique et citoyen progressent par rapport à 2022, à l'exception de la **signature de pétitions ou de la défense de causes sur internet, un blog, un réseau social**. Celle-ci demeure l'implication citoyenne la plus répandue cette année encore dans la jeunesse (40 % des 18-30 ans concernés), mais elle poursuit son recul (-4 points par rapport à 2022). Cette tendance à la baisse – le maximum a été atteint début 2020, après 4 années de hausse – semble confirmer l'hypothèse d'un **mouvement de retrait** par rapport à ces formes d'engagement numérique après le surinvestissement des écrans pendant la crise sanitaire.⁴⁸ La **montée des expériences négatives liées aux publications privées sur les réseaux**, relevée dans le baromètre du numérique de 2022, contribue probablement aussi à la stagnation de ce mode d'expression. Ce mode d'engagement est légèrement plus répandu chez les jeunes que chez les plus de 30 ans, qui sont 32 % à s'être engagés en ligne. Parmi les 18-30 ans, les plus diplômés sont les plus engagés dans ce type d'action : 43 % des titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur, contre 32 % des non-bacheliers.

Le baromètre 2023 mesure pour la première fois le taux de jeunes **élus pour représenter leurs pairs au sein d'une instance** (établissement scolaire, classe, entreprise ou autre organisation, copropriété, etc.). Début 2023, un sur cinq (21 %) a occupé ce type de fonction au cours de l'année écoulée contre 7 % des plus de 30 ans. Les jeunes hommes sont plus souvent concernés : 24 %, contre 19 % des jeunes femmes. C'est aussi le cas des étudiants : 26 %, contre 21 % des actifs et 12 % des chômeurs.

Pour la première fois, un indicateur a été introduit pour mesurer la participation à des actions de **désobéissance civile** (occupation ou blocage de lieu, décrochage de portraits). **18 % des jeunes déclarent avoir participé à une action de ce type**, tandis que ce mode d'action est très peu prisé par les plus de 30 ans (4 %). En 2022, des actions « coup de poing », témoignant d'une certaine radicalité⁴⁹, ont été largement médiatisées (interruption d'événements sportifs ou blocage de certains axes routiers, blocage d'assemblées générales d'actionnaires, peinture renversée sur des vitrines de grandes enseignes ou jet de nourriture sur des œuvres d'art). Particulièrement mobilisées par le mouvement climat, ces actions symboliques restent mal connues : selon l'ADEME, la notoriété des organisations qui y ont recours (« Extinction Rebellion », « Just stop oil » ou « Dernière rénovation ») est très faible (< 1 %)

⁴⁷ DARES, « La syndicalisation », décembre 2021.

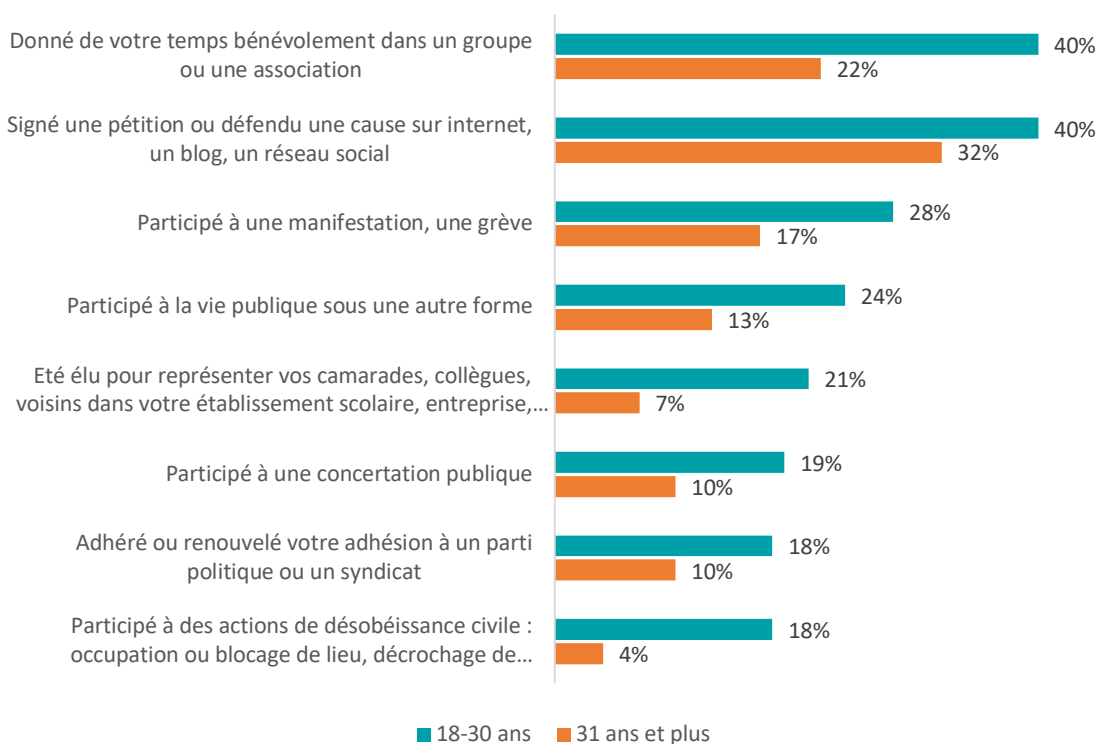
⁴⁸ Moral, état d'esprit et engagement citoyen des jeunes en 2022. Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2022.

⁴⁹ Zaccai Edwin, 2019, « Modes d'engagement », in *Deux degrés. Les sociétés face au changement climatique*, Paris, Presses de Sciences Po, p. 155-246.

parmi les 15-25 ans, malgré leur couverture médiatique⁵⁰. Au-delà de ces opérations très médiatisées, mais impliquant une petite minorité d'individus, l'occupation ou le blocage de lieux peuvent aussi recouvrir des actions plus « traditionnelles » : occupation de lycée ou d'université, blocage d'usine (comme le blocage de raffineries ou d'usines de traitement des déchets) ou encore participation à une manifestation non déclarée en préfecture... Ce registre d'actions a été particulièrement mobilisé dans le cadre du mouvement social contre la réforme des retraites au début de l'année 2023. Sans y avoir participé activement, les jeunes indiquant s'être engagés dans ce type d'action pourraient signifier ainsi qu'ils les soutiennent.

De manière générale, des différences importantes sont observées entre les réponses des jeunes et des plus de 30 ans. Comme signalé précédemment, ces différences pourraient être le signe d'une prise en compte moins stricte des différents types d'engagements par les plus jeunes. La comparaison avec d'autres indicateurs (comme le taux de syndicalisation des jeunes) amène à formuler l'hypothèse qu'une partie des réponses pourrait ainsi correspondre à un soutien aux différentes actions qu'un engagement formalisé.

GRAPHIQUE 27. PARTICIPATION A LA VIE PUBLIQUE, EN FONCTION DE L'ÂGE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2016 à 2023

Champ : Ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

⁵⁰ ADEME, 2023, « Le dialogue intergénérationnel sur l'environnement. Volet auprès des 15-25 ans », enquête Opinionway.

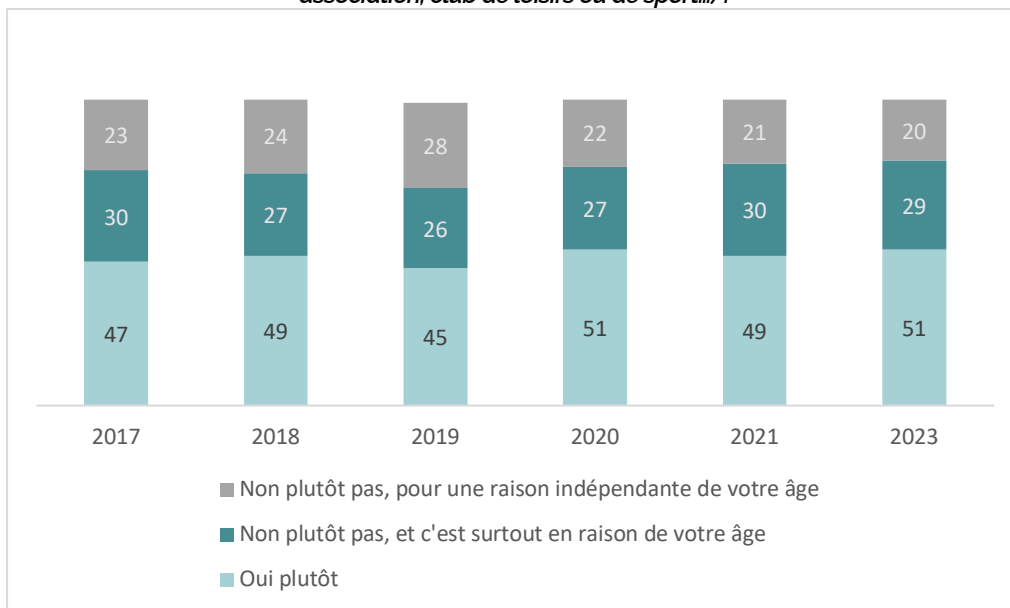
La proportion de jeunes ayant le sentiment d'être entendus reste stable

Début 2023, un jeune sur deux a le sentiment que son avis compte au sein des espaces dans lesquels il évolue. Cette opinion reste relativement stable depuis 2018, et semble donc peu influencée par l'actualité (crise sanitaire, mouvements sociaux). Globalement, les jeunes sont plus positifs sur la place accordée à leur parole que leurs aînés : 51 % des jeunes ont le sentiment que leur avis compte contre seulement 36 % des plus de 30 ans qui partagent le sentiment d'être entendus (44 % des 31-59 ans, 24 % des 60 ans et plus).

Le lien entre la portée de sa parole et l'âge est toutefois un peu plus évoqué par les 18-30 ans (plus sensibles aux questions de discriminations) que par les 31-59 ans (29 %, contre 20 %), mais ce sont surtout les plus âgés qui se jugent déconsidérés en raison de leur âge (47 % des 60 ans et plus ont le sentiment que leur avis n'est pas entendu en raison de leur âge).

GRAPHIQUE 28. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse 2016 à 2023. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Au sein des 18-30 ans, différents facteurs sociodémographiques influencent la probabilité d'avoir le sentiment d'être entendu. Les **jeunes femmes** sont seulement 47 % à avoir ce sentiment, contre 54 % des jeunes hommes. L'écart se maintient chez les plus de 30 ans (33 % des femmes et 40 % des hommes). Les personnes en emploi se sentent particulièrement écoutées : 56 % d'entre elles pensent que leur avis compte, contre 40 % des personnes au **chômage** et 47 % des étudiants sans activité professionnelle. Enfin, les personnes en couple avec enfants sont 57 % à avoir le sentiment que leur avis compte, contre seulement 45 % des **célibataires**. À l'inverse, la catégorie d'agglomération et la tranche d'âge (18-24 ; 25-30 ans) n'ont pas d'impact sur le sentiment que son avis compte.

MORAL, ÉTAT D'ESPRIT ET ENGAGEMENT DES JEUNES EN 2023

RÉSULTATS DU BAROMÈTRE DJEPVA SUR LA JEUNESSE

Le baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2023 actualise les connaissances sur la satisfaction des jeunes (18-30 ans) à l'égard de leur vie, leur état d'esprit, leur confiance ou inquiétude face à l'avenir ainsi que sur leur engagement citoyen, tout en proposant des points de comparaison avec leurs aînés. Dans l'édition 2023, l'échantillon du baromètre a en effet été élargi aux personnes âgées de 31 ans et plus et aux mineurs âgés de 15 à 17 ans : 5 517 personnes âgées de 15 ans et plus ont ainsi été interrogées.

Dans un contexte difficile à de nombreux égards (inflation, changement climatique, guerre en Ukraine...) mais néanmoins plus favorable sur le marché du travail, 64 % des jeunes considèrent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes : ce résultat, en amélioration par rapport à celui du début de la pandémie de 2020, se situe dans la moyenne de ces huit dernières années. De même, la part des jeunes qui emploient des termes ou des expressions positives pour décrire leur état d'esprit (51 %) ainsi que la part de ceux qui se disent confiants en l'avenir (67 %) sont proches des taux observés avant la pandémie.

Cependant, les disparités sociodémographiques ne se sont pas atténuées. À titre illustratif, les jeunes au chômage se déclarent moins satisfaits de leur vie (43 %) que les autres jeunes, et les jeunes femmes décrivent leur état d'esprit du moment de manière moins positive que les jeunes hommes (47 % contre 54 % des hommes). En outre, les jeunes titulaires d'un diplôme inférieur au bac sont moins confiants pour les trois futures années (63 %) que leurs homologues.

Autre enseignement, et selon la nouvelle définition du bénévolat retenue dans l'édition 2023, 40 % des jeunes disent avoir donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au cours de 12 derniers mois, dont 26 % de manière régulière (au moins une fois par mois). Leurs domaines d'engagement sont variés (sport, jeunesse et éducation, santé et recherche, culture et loisirs, social et solidarités, environnement, etc.), même si le sport demeure le secteur le plus prisé (27 %). Le baromètre donne aussi à voir les autres modalités de participation citoyenne que les jeunes empruntent pour faire entendre leur voix : pétition, défense d'une cause sur internet, sur un blog ou un réseau social (40 %), manifestation, grève (28 %), se faire élire pour représenter ses pairs (21 %), etc.